

DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ



FUSILIERS MARINS

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

2ème Trimestre 1998 - Numéro 133 - Juin 1998

SOMMAIRE

Le mot du Président.....	1	Les Fusiliers-marins à Fréjus	20
L'année Leclerc	2	Les justiciers par Merz	21
Sarrebouurg 1997	2	Le char nazi qui nous attendait p/J.P. Koenig	21
Grussenheim 1998	4	Reconstitution de véhicules	22
Visite au Sénat	4	Nos tourelles	22
E.V. Desgrees du Louï	5	Dates à retenir	23
Que devenons-nous ?	7 à 14	Nous avons lu pour vous	23
Courrier reçu par notre trésorier	15	Dernière minute et autres nouvelles	24
Nos disparus	16 à 19	Rappel historique	25
Entrée à Paris 1944 par Cazorla	19	Cotisations	26
		Rassemblement national 1998 dans les Voges	27 et 28

Le Mot du Président

Chers Amis,

L'association des Anciens de la 2e D.B. se trouve dans une situation financière préoccupante.

Les résultats des divers exercices depuis quelques années faisaient ressortir des pertes variables mais régulières.

Ces pertes étaient dues :

- *au restaurant qui, malgré les mesures prises, conseillées par des professionnels, n'a cessé d'être déficitaire,*
- *aux frais généraux du siège, d'un niveau trop élevé par rapport aux ressources de l'association, ressources qui, par ailleurs, vont en régressant par suite de la diminution du nombre de membres et de leur vieillissement. De plus, en 1997, les diverses manifestations de "l'Année Leclerc" ont entraîné une augmentation des frais.*

Le conseil d'administration a décidé les mesures suivantes ratifiées par l'assemblée générale :

- *cessation de l'activité du restaurant au 31.12.97 ;*
- *réorganisation de l'administration,*
- *réduction drastique des frais généraux.*

Il a fait ouvrir un compte spécial "DONS - RESTRUCTURATION" destiné à recevoir les participations individuelles et collectives en vue de redresser la trésorerie. Notre amicale du R.B.F.M. s'est associée à ce geste de solidarité en versant sur ce compte 30 000 F.

Pour prendre toute sa valeur de symbole, il nous a semblé souhaitable que cette participation collective soit accompagnée des versements individuels, même modestes, de la part de tous ceux d'entre nous qui désirent témoigner leur fidélité et leur attachement à notre Division LECLERC.

N'avons nous pas été très fiers, plus d'un demi-siècle durant, d'avoir servi dans ses rangs alors que nous avions.... 20 ans ? Ne serions-nous pas tristes de terminer notre épopée sur un bilan de défaite ?

Très amicalement à tous.

Jacques COULONDRES,

NDLR Les versements individuels sont à effectuer par chèque à l'ordre de la "**Maison de la 2e D.B.**" en indiquant dans la partie correspondance "**Pour le compte "DONS-RESTRUCTURATION"** à adresser 35 rue de Miromesnil 75008 PARIS.

VOEUX 1998 TARDIFS

Les voeux pour l'Amicale et son bureau, arrivés trop tard pour être publiés dans le précédent bulletin, nous ont été adressés par : Cyr ASCIONE - Albert et Mme BAGUR - Jacques CARBONELL - Jean et Mme CASTEL - Pierre et Mme DELBOSC - Jacques et Mme DRAILLARD - Mme GRENTE - Lucien et Mme GUINCHARD - Roger et Mme HANROT - Maurice et Mme LE MAREC - Raymond et Mme LE MOUEL - Jean et Mme MORVAN - Jacques et Mme VALENTIN.

C'est notre secrétaire qui nous les a transmis.

Merci à ceux-là de penser à nous au moins une fois par an.

L'ANNEE LECLERC

(suite)

Bien que parvenues tardivement, nous citerons quand même deux manifestations concernant cette année de la commémoration de la disparition tragique de notre vénéré « Patron ».

- Le 30 novembre 1997, célébration, dans l'émotion, à Marseille, autour du monument Leclerc, près de la gare Saint-Charles en attendant son déplacement, cérémonie organisée par la section DB locale présidée par notre ami FENOULLERE en présence du Président d'honneur, Marius BUSUTTIL, avec 18 drapeaux d'anciens combattants, dont 3 de la 2e D.B. portés par ROBERT Sauveur (RBFM), PEYRON Georges et le sapeur David DJIAN. Discours et dépôts de gerbe. Une grand-messe réunissant 700 personnes à l'Eglise Saint-Lazare, était organisée par Henry WOLFF (RBFM) qui en présenta le but, « insistant particulièrement sur l'amitié qui existait au combat entre les anciens de la 2e D.B. et qui devait perdurer, afin de transmettre aux jeunes générations le message d'union et d'espoir pour la France de notre patron le Général LECLERC. Brillante homélie du Père DURAND qui rappela la foi qui anima le Général LECLERC pendant toute sa vie et sa dévotion à la Vierge Marie. Un jeune soldat sonnait du clairon aux moments habituels. Il reçut un insigne de la D.B. des mains du président.

- *Merci à Henry WOLFF de nous avoir adressé son compte-rendu et surtout d'avoir su organiser une si belle messe.*

- René HEREN (RBFM - Président D.B. d'Antibes) a prononcé à Antibes-Juan-les-Pins, une conférence, remarquablement étayée, sur « 1997 l'année Leclerc », devant le Rotary-Club local, dont il est membre. Ce qui est intéressant à noter, c'est que cette conférence, fort bien accueillie à Antibes, a été publiée dans la revue « Le Rotarien » de janvier dernier, c'est-à-dire qu'elle sera lue avec intérêt, soyons-en sûrs, par les 40 000 abonnés dont 5 000 à l'étranger, ce que souligne René à qui nous adressons nos remerciements et nos félicitations, avec mention particulière pour nous en avoir adressé un exemplaire pour nos archives.

SARREBOURG, 20 novembre 1997

« Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie, ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie » déclamait Victor Hugo.

Oui, ce droit de recueillement qui dure ce que dure le silence, ne vainc pas l'histoire dont la réalité doit rester vivante.

Si la mémoire des hommes retient rarement le détail des batailles perdues, car il n'y a pas de gloire dans la défaite, alors certes, il y a des événements que le temps efface des mémoires. Par contre, il est des événements ineffaçables qui sortent du souvenir pour entrer dans l'histoire.

Ce 20 novembre nous accorde ce droit de recueillement et nous confère même un devoir de mémoire.

L'Histoire de notre région, c'est vous, soldats de la 2ème D.B. avec le soutien d'unités américaines, qui l'avez écrite.

Oui, vous aviez le droit de désobéir aux ordres de Vichy,

Oui, vous aviez aussi le droit de répondre à l'appel du Général de Gaulle qui refusait la défaite.

Oui, vous aviez le droit de suivre le général Leclerc à la tête de la 2ème D.B. ,
 Oui, vous aviez le droit de vous sacrifier pour reconquérir la Liberté de la Patrie, celle de nos provinces, celle de nos familles, celle de Sarrebourg.
 De ce droit vous en avez fait un devoir rendu à la ville de Sarrebourg en ce 20 novembre 1944.

Aussi, Anciens Combattants de tous les fronts, ici présents, - vous, Albert VILVERT, conducteur du sherman « Durtal » du 12e Cuir. , vous Robert DUNAUX, coéquipier de José CAJA, tué à vos côtés sur le tank-destroyer « Dunkerque » du R.B.F.M., - avec vous, la ville de Sarrebourg reconnaissante s'incline devant la mémoire de vos frères d'armes qui ont signé de leur sang, à l'exemple du fusilier-marin José CAJA, la libération de son territoire.

A vous, morts pour la Patrie, l'immortalité,

A nous, survivants, le Souvenir.

*Emile LALLEMAND
 Maire de Sarrebourg*

du Général VALLUY (1)

Il est certains hommes dont la rencontre produit, avant tout jugement, une impression d'authenticité.

Ainsi du Général Leclerc ; il était lui-même, fortement, sans ménagements. Il ne cherchait ni à séduire, ni à duper. Et il n'admettait pas les faux-fuyants.

Ses familiers ont tout dit de lui et l'histoire raconte ses hauts faits, fruit de dons exceptionnels, d'un bonheur mérité - car la chance, comme le génie, n'est qu'une longue patience - d'une application soutenue et d'un merveilleux coup d'oeil sur le terrain.

Général victorieux à moins de quarante ans, il aura été le premier à rompre le charme maléfique de nos malheurs et de nos dilemmes. Parce que soldat et simplement soldat, et jeune et chef inné, il avait d'emblée conquis et projeté en avant de jeunes hommes qui ne demandaient qu'une seule chose : marcher, se battre et vaincre.

Ses travers ajoutaient à son prestige : brusque parce que timide, froid parce que se sachant sensible et bon, terrible pour ses subordonnés parce que scrupuleux dans la conception, il était un et intransigeant dans l'action, indifférent aux états d'âme, à la fatigue, aux risques, bousculant le personnel et les obstacles matériels, il "fonçait"... et il gagnait.

Il fut un incomparable meneur d'hommes. Maintenant ses distances en temps ordinaire, il vivait ses "coups durs" parmi les siens, la canne à la main ou au volant de sa "Jeep" et "cassant la croûte", derrière un fossé où les balles giclaient. Aristocrate terrien,

chasseur de race, flairant l'adversaire comme un gibier, il réalisait tout de suite et transcendait la bataille.

A certaines heures, derrière le visage sérieux et un peu tendu du Général, revenaient à la surface le Saint-Cyrien fervent et le magnifique Capitaine de Cavalerie qu'avait été de Hauteclocque. C'était alors l'intimité et les bonnes histoires à bâtons rompus. Mais jamais rien de trivial ou de médisant ne se mêlait à sa détente juvénile.

A d'autres heures aussi, au cours des dernières années, en Indochine notamment où des problèmes complexes s'étaient posés et d'où la France pouvait être contemplée avec recul, un être nouveau et de plus en plus décenté apparaissait qui, tout à la fois, venait de bien plus loin que l'Ecole ou le Tchad et cherchait à anticiper sur l'avenir.

Héros chrétien qui faisait sans cesse oraison, que l'ambition ni le sectarisme n'avaient touché et que même une certaine publicité faite autour de son nom agaçaient parfois, Leclerc sentait confusément que la Patrie attendait encore autre chose de ses vertus. Il gagnait sans cesse en autonomie et en sagesse.

Ce Leclerc surhaussé, le "rassembleur" de demain, nous l'avons irrémédiablement perdu et chacun de nous, en tous les coins du monde, en porte le deuil.

Mais son pouvoir de fascination durera bien plus longtemps que lui.

Figure exemplaire, très noble et très pure, il suscitera toujours des disciplines et des vocations parmi les adolescents de tous les pays.

(1) Le Général VALLUY commandait le 9° D.I.C. (1ère Armée). Il remplaça le Général LECLERC en INDOCHINE.

GRUSSEINHEIM

Dans le cadre des cérémonies traditionnelles de la Libération de GRUSSENHEIM, le 25 janvier 1998, BRUNETTE, très émue, a reçu la croix de chevalier de l'ordre national du mérite des mains de François CLAD, chevalier de la Légion d'Honneur.

Le président de la section locale de la 2^e D.B., Jean BERTRAND a rappelé les mérites de Berthe. Un message de félicitations de notre Amicale, adressé pour elle à M. le Maire J.L. SEILER a été lu sur la place d'Armes.



Saluons au passage le courage des Alsaciens qui avaient tenu, malgré le froid pénétrant, à honorer notre Rochambelle de leur présence et notamment de nos amis RBFM : Viviane ABT, André ESSNER, Paul MENAGE et peut être d'autres, non reconnus sur la photo d'ensemble.

NOTRE VISITE AU SENAT

Cette visite a déjà fait l'objet d'un article de notre secrétaire, son concepteur et son organisateur, paru dans le dernier "Caravane" (n° 398 du 1^{er} trimestre 1998). Ce fut une réussite.

Le parrainage de l'Amiral Philippe de Gaulle y aida notablement. Le "mot" par lequel il nous accueillit fut empreint d'émotion et de fraternelle gentillesse. Nous avons noté au passage que notre ancien "lieutenant" des 3^e et 1^{er} escadrons était, depuis JAUREGUIBEREY, Amiral ayant aussi combattu à terre, dans le dernier quart du 19^e siècle, le seul parlementaire représentant les Forces armées, les deux Assemblées réunies.

Nous étions soixante quatre autour de lui et il nous salua tous d'une cordiale poignée de main.

Notre président, l'Amiral COULONDRES répondit en quelques phrases simples et directes à notre hôte, remerciant également Maurice MOREAU de son idée et de sa réalisation et lui donnant le titre de "Consul du R.B.F.M. à Paris".



Henri RICHARD nous adresse la photo ci-contre, prise au moment de l'apéritif. On n'y était apparemment pas tristes.

Qu'il nous soit permis de mentionner - puisque nul ne l'a fait et surtout pas son auteur - le geste très généreux que l'Amiral de GAULLE fit à notre amicale en lui versant, sur ses fonds personnels, un don important "pour alléger les participations que nous étions obligés de demander à chacun".

Belle et bonne journée de rencontre, de souvenirs échangés et de fraternité.
Merci Maurice. Grand merci, "Lieutenant".

G. L.

(Article annoncé dans un précédent bulletin...)

ON VA FINIR PAR SE RETROUVER... TOUS

A l'école des fusiliers-marins et commandos, le 19 juin dernier, le commandant des troupes pour les cérémonies était un jeune corvettard : DESGREES du LOU. Il fallait faire quelque chose car ce nom était inscrit dans l'annuaire 1984 du RBFM avec le prénom d'Alban et avec la mention "Mort au Tonkin". Contact fut pris et le voile se leva sur une très belle histoire...

DESGREES du LOU Alban, Jean, Marc, Michel

né le 1er novembre 1926 à Rennes.

- Engagé volontaire, incorporé le 13/8/1944 dans l'Armée de Terre, 2e D.B. Bataillon de renfort n° 1 du 17.8.44 au 28.9.44

IIIe RMT - 11e Cie - 1re Section du 28.9.1944 au 1.3.1945

Versé Armée de Mer R.B.F.M. du 1.3.45 au 1.10.45

- Soldat de 2e classe le 17.8.1944

- Matelot sans spécialité du 1.4.1945

- Interruption de service (études) du 1.10.1945 au 1.10.1946

- Ecole des élèves-officiers de Marine de réserve de Logonna (1)

- Flottille amphibie Sud (Indochine) du 1.4.1947 au 30.09.1947

- Aspirant de réserve de Marine du 15/4/1947 - Enseigne de vaisseau de réserve

- Mort pour la France à Hongay (Tonkin) le 17 juin 1948 - Il avait 21 ans.

(1) Commune du Finistère sur la pointe du Bindy (près de chez CAP et Le Hagez)

Ses décorations

Médaille de la Croix-Rouge Française

"Aide secouriste de valeur, s'est proposé pour toutes les missions dangereuses. S'est particulièrement distingué les 29, 30, 31 juillet 1944 en portant du sérum urgent dans la région d'Avranches, au moment de la violente attaque de cette ville. A rempli sa mission avec un courage et une abnégation dignes d'éloges."

Citation à l'ordre de l'Armée

"Jeune soldat d'un courage et d'un allant remarquables, volontaire pour toutes les missions dangereuses. Le 28 janvier 1945, à l'attaque de Grussenheim, s'est sans cesse porté en avant, tuant à la carabine les servants d'une arme automatique, permettant ainsi la progression de son groupe. Le 29 janvier, lors d'une contre-attaque, s'est dépensé sans compter, saisissant toutes les occasions pour harceler l'ennemi". (J.O. du 22 juillet 1945)

Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme.

Citation à l'ordre de la Brigade

"Commandant de Section de L.C.V.P. en opérations depuis trois mois en Cochinchine, courageux et actif. S'est distingué au cours des opérations du 13 au 20 septembre dans le sous-secteur de BENTRE (Cochinchine), manoeuvrant sa section avec habileté et sang-froid, infligeant de lourdes pertes aux rebelles. Le 17 septembre, a découvert un sampan rebelle et capturé 24 fusils, des munitions, 3 drapeaux et de nombreux documents."

Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre des TOE avec étoile de bronze.

Citation à l'ordre de l'Armée de mer

"Chef de section de L.C.V.P., d'un courage et d'une combativité dignes de tous les éloges, en même temps que d'un sens manoeuvrier averti. Le 3 novembre 1947, dans le Kin Ca Chan (Vinh-Hoa Cochinchine) a porté sans hésiter sa section à l'aide d'une Unité d'Infanterie accrochée par une forte bande adverse placée en embuscade. Est intervenu avec violence et efficacité et a causé de lourdes pertes aux adversaires. Debout sous le feu, commandant les manoeuvres et le tir, a été un exemple pour son équipage. Commotionné par l'éclatement d'un obus de mortier sous son L.C.V.P., est resté à son poste, faisant preuve d'une volonté peu commune. Son bateau ayant été avarié, a pris lui-même la barre et l'a dégagé sous le feu" (J.O. 2 juillet 1948).

Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre des TOE avec palme.

Nomination au grade de chevalier de la Légion d'Honneur (à titre posthume)

(Décision en date du 25 juin 1948).

"Jeune officier de tout premier ordre. Engagé volontaire à 17 ans dans le Régiment de marche du TCHAD avec lequel il participe à la campagne d'Alsace s'illustrant particulièrement à l'attaque de GRUSSENHEIM (28-1-45) où il tue à la carabine les servants d'une arme automatique ennemie. Libéré, s'engage dans le Corps des Equipages de la Flotte. Volontaire pour le théâtre d'Extrême-Orient, il y commande comme Enseigne de Vaisseau de 2ème classe de réserve une section de L.C.V.P. et participe aux opérations de Cochinchine. Se distingue notamment du 13 au 26 septembre 1948 dans le sous-secteur de BENTRE où il inflige de lourdes pertes aux rebelles capturant vingt quatre fusils, des munitions et trois drapeaux. Le 3 novembre 1947, dans la région de VINH HOA où, debout sous le feu, il intervient avec violence contre une forte bande de rebelles pour dégager une unité d'Infanterie durement accrochée. Commotionné par l'éclatement d'un coup de mortier, reste à son poste de commandement et prend personnellement la barre pour dégager sous le feu son bâtiment avarié.

Trois fois cité."

Cette citation ne comporte pas l'attribution de la croix de guerre.

Note : En effet, ces faits individuels de guerre ont été sanctionnés par les 3 citations ci-dessus. La "citation" qui accompagne la nomination de l'enseigne DESGREES du LOU au grade de chevalier de la Légion d'honneur constitue une synthèse de sa glorieuse carrière en opérations.

Quelques extraits de ses lettres d'Indochine "Je veux que ma section soit une véritable équipe dont je serai le chef. Je veux leur montrer que je suis chrétien et qu'il existe en moi un idéal, que cet idéal, eux aussi, doivent le posséder, s'ils ne l'ont pas encore..."

...Toutes les laideurs de la vie sont loin. Je vois avec joie venir vers moi les jours durs. Pour la première fois, je vais me sentir vraiment responsable d'hommes que Dieu, la France et mes chefs m'auront confiés. En me confiant leur corps et leur esprit, Dieu m'aura aussi confié leurs âmes. Pendant les combats, ils auront les yeux fixés sur moi. Toujours droit, toujours calme, il me faudra, avec l'aide du Saint-Esprit, donner mes ordres, donner à mes marins la confiance, leur montrer que je suis là, au milieu d'eux, avec eux. Quelle vie formidable !...

Sainte Anne, patronne des Bretons et des marins, priez pour nous !

Il me fallait partir très loin, là où l'on peut encore faire quelque chose pour la France.

Un routier qui ne sait pas mourir n'est bon à rien".

Il fut nommé CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR à titre posthume le 25 juin 1948. Il avait 21 ans.

Nous avons pensé que cette bouffée d'air du large nous aiderait à chasser les miasmes que dégage ce siècle implacable de matérialisme.

Merci, lieutenant DESGREES du LOÛ, Dieu vous garde !

G.L.

RAVIVAGE DE LA FLAMME A L'ARC DE TRIOMPHE

Le R.B.F.M. était présent à l'Etoile le 8 mai 1998 avec le drapeau de l'amicale pour cette cérémonie du souvenir à laquelle avaient été conviés tous les Anciens de Rhin-Danube et de la 2e D.B. ainsi que les membres de la Saint-Cyrienne.

Nous ont représentés Raymond LEROUX, Maurice CAPOT, Georges CILLONI, Robert MADY et Maurice MOREAU.

QUE DEVENONS-NOUS

G.L.

➤ **Viviane ABT** toujours fatiguée depuis l'importante intervention chirurgicale qu'elle avait subie et ses séquelles a consulté les chirurgiens début avril. Recherches en cours mais notre petite soeur n'a rien perdu de son tonus.

- *Toute l'amicale est avec toi, chère Viviane. Tiens nous informés dès que tu le pourras. A bientôt. On t'embrasse.*
Le 31 mai : Tout va bien à Lipsheim. Nous nous en réjouissons tous.

➤ **Jacqueline BARDET/GERMAIN** toujours très fidèle aux activités et manifestations de l'Amicale nous a adressé une très gentille lettre. Notre Marinette était à Toulon pour l'assemblée générale du Var Ouest que présidait Dominique STEFFEN et se préparait à retrouver les Fusiliers-Marins à Fréjus le 22 mai pour l'inauguration d'une plaque à la mémoire des "Fusiliers Marins morts pour la France en Indochine".

- *Merci, chère Jacqueline, de votre bonne lettre. On étale ! Vous retrouverez plusieurs RBFM à Fréjus dont notre Président, l'Amiral COULONDRES. A mon grand regret, je ne pourrai être avec vous pour cette cérémonie fort émouvante qui se déroulera dans la crypte, tout près de l'ossuaire où les restes de tant des nôtres ont été déposés. A plus tard. Nous vous embrassons.*

➤ **Roger BESNARD**, notre Infirmier-Major et Major-Infirmier, en convalescence pour la 5e fois en 7 années de souffrances diverses, commence à refaire surface après une n-ième intervention chirurgicale et garde un remarquable moral.

Il nous demande des nouvelles de l'E.V. SEGUIN ? du L.V. CHAVANNE (décédé en avril 1976 à Yvetot-Bocage), du Dr LESTAGE (Médecin-Général Inspecteur du C. d. R. réside à Bordeaux 33200 - 114 avenue Charles-de-Gaulle. Est toujours fidèle à l'Amicale du RBFM) - de l'E.V. LAPLACE ? - du Q.Maître Radio ? évacué de Port-Wallut sur Hanoï dont le L.C.A. avait coulé. Que de bons souvenirs de ceux qui étaient nos supérieurs respectés et respectables, ajoute-t-il et qui, au fond, nous aimaient comme leurs enfants.

Son épouse, Christiane, nous dit ses pensées affectueuses et, en nous faisant de "grosses bises de la Bretonne" nous dit qu'elle aimerait tant nous revoir tous. Fin mai Roger rentrait à l'hôpital. Pour court séjour, espérons-nous.

- *Merci de votre lettre, Roger et Christiane. J'espère que dans les lecteurs de notre bulletin, il s'en trouvera qui sauront répondre et répondront aux points d'interrogation ci-dessus. Prochain rendez-vous RBFM à Strasbourg en 1999, pour le 55 e anniversaire de la Libération de la capitale alsacienne, si riche de nos symboles. A plus tard donc ! Nous vous embrassons tous deux fraternellement.*

➤ **Le Commandant Guillaume BONNET** nous donnait de Nice, le 7 janvier, de ses nouvelles : santé quelque peu bousculée depuis une dizaine de jours, notamment par une hémorragie oculaire en voie de résorption... mais un moral intact. Nous avons encore parlé de cette lunette de TD si génératrice de gloire pour nos tireurs et... tout le R.B.F.M. bien sûr ! (Au fait, M; SEURAT m'a répondu et nous restons au contact ; nous en parlerons ailleurs dans ce bulletin). Et puis nous avons échangé quelques souvenirs de notre 3e Escadron, de ses actions et de ses marins.

- *A plus tard, Commandant. Ici, on étale... en râlant contre les intempéries qui empêchent toute oxygénation en moyenne altitude. Avec notre affectueuse amitié.*

➤ **Le "Sous-lieutenant" BREVARD**, qui garde des attaches en Auvergne où il fut proviseur et vient en vacances assez souvent, est venu à Murol (Cantal) le 28 janvier 1998 pour y enterrer sa femme. C'est Dominique STEFFEN qui nous a appris la triste nouvelle et nous a dit votre désarroi.

- *Nos biens fraternelles condoléances, Lieutenant, et peut-être à plus tard, lorsque vous serez de passage dans notre si belle région. Nous sommes près de vous pour votre deuil et dans votre peine. Avec notre amitié.*

➤ **Alain BRIARD**, très venté en début d'année, nous disait les bons voeux qu'il formait pour nous tous dans cette période où le printemps se manifeste en hiver et où le monde tourne à l'envers !

Il allait tirer les Rois chez Paul MENAGE à Flamanville et, en m'embrassant, me demandait d'en faire autant à tous les anciens du 3e et à Raymond CHENE, son vieux complice.

- *Mission accomplie, cher Béberty. Commence à te mettre en condition pour Strasbourg en novembre (ou début décembre) 1999. On y compte sur toi... et garde le contact. A plus tard donc. Grosses bises de nous deux.*

➤ **Cécile de JERPHANION/BRUNET** nous a dit son amitié et ses voeux pour la nouvelle année.

- *Merci de votre gentil mot et de ce qui l'accompagnait dont nous parlerons de vive voix à notre prochaine rencontre, chère Cécile.*

Les intempéries nous perturbent ici (comme ailleurs) en nous empêchant de bien profiter de la montagne toute proche. Vivement le soleil. A plus tard avec notre amitié.

➤ **Brunette**, notre Rochambelle du 2e Escadron, nous a adressé une très belle carte le 28 avril, disant ses amicales pensées pour CAMERONE 1998, souhaitant qu'elle nous apporte satisfaction et réconfort malgré les nuages du printemps ; et aussi que cette journée "LEGION" permette des retrouvailles avec des camarades.

- *Très touché, chère Brunette, par votre carte et l'affection qu'elle nous portait. Oui CAMERONE est très cher à mon coeur et c'est toujours une évocation très émouvante et si pleine de la chaleur humaine si développée sur les théâtres d'opérations.*

LEGIO PATRIA NOSTRA. Ces trois mots font de la LEGION-ETRANGERE quelque chose de si particulier et de si attachant !

Cette année, je n'ai pu y assister. Mais j'y ai été associé par une bordée de coups de fil et une carte portant de très nombreuses signatures de mes camarades légionnaires du Puy-de-Dôme. Donc j'y étais. Merci de vous être souvenue de cette date presque sacrée.

Nous vous embrassons tous deux. A bientôt.

➤ **Lucien CADIOU**, malgré de lourds soucis en début mars pour la santé de sa femme, qui hélas allait mourir quelques jours plus tard, montrait son attachement à l'Amicale en répondant à une annonce faite dans Caravane par le frère de Georges **TRUCHOT** lequel recherchait les circonstances de la mort de celui-ci, tué le 1er novembre 1944 à Vacqueville, près de Baccarat (il était conducteur du TD LYNX). C'est ainsi que Lucien **CADIOU** et Fernand **GARRAPIT**, les deux survivants du TD-LYNX (Peloton HINDEN du 2e Escadron) ont été invités à une réunion d'Anciens de la 2e D.B. près de Vesoul, à laquelle le frère de Georges **TRUCHOT** assistera.

- *Merci, cher Lucien, de ton courrier. On parlera du décès de Mme CADIOU dans ce bulletin. J'espère que tu pourras te rendre à la réunion de Haute-Saône et que tu nous en feras le récit. A plus tard, vieux frère. Avec notre amitié*

➤ **Jacques André CARBONELL (EHR-INDO)**, bien que très handicapé par un état de santé déficient, nous a écrit une très longue lettre en avril rappelant des épisodes de sa vie, en Indochine et ailleurs et nous disant ses soucis et ses états d'âme dans ce monde si perturbé et si perturbant pour les anciens que nous sommes devenus.

Après une hospitalisation en banlieue parisienne, il est en convalescence à "la Caravelle", maison de retraite à La Mée-sur-Seine 565, avenue du Marché-Marais, où il ne se plaît pas.

Si vous habitez dans le secteur, faites-lui donc une visite. Ça lui remontera le moral qui semble et avoir grand besoin et vous ferez, j'en suis sûr, une bonne action.

- *Merci de ta lettre, cher Jacques André. Ce n'est pas facile, ce que tu vis en ce moment et c'est "râlant" d'être dépendant des autres, surtout quand ils ne sont pas de la famille.*

Sois assuré de notre amitié "vieux" frère. Nous espérons que ta santé s'améliore. A plus tard.

➤ Coup de fil début mai du "**Lieutenant**" **Albert CASENS** qui nous a fait grand plaisir. Nous avons échangé des nouvelles de nos santés et nous nous sommes souhaité qu'elles se stabilisent, sinon qu'elles s'améliorent.

- *Merci, cher Lieutenant, de ton appel. Sois assuré de notre amitié. A plus tard... en meilleur forme.*

➤ **Augustin CAZORLA (2-3)** nous relate son entrée dans Paris en 1944 à bord de la Jeep "la Mouette" et l'illustre de deux photos, ci-contre, sur lesquelles on reconnaît l'Aspi **LAFORREST - BUZENET - LE BARBU - SPARFEL - LE BROUDER** et bien sûr **CAZORLA**, tous du 3e Peloton du 2e Escadron.

Ces photos ont été prises à Dampierre et en Alsace (neige).

- *Merci de tes courriers, Augustin.*

Ils vont paraître dans ce bulletin ou dans le suivant. A plus tard. Avec notre amitié.



➤ **Mme Anne LOISON**, fille de notre camarade le Second-maître timonier Robert **CHENARD (3-2)** dont un récit a été publié dans le précédent bulletin nous a adressé une jolie carte de Colmar (dessinée par **HANSI**) pour nous en remercier. Elle nous dit avoir intégré quelques souvenirs de son père (épaulettes - insigne de casquette - livret établi sur le croiseur Lamotte Picquet (1937-39) dans une tapisserie représentant ce bâtiment entrant dans la Baie d'Along et qu'elle a beaucoup de plaisir à "regarder survivre un peu ce monde perdu".

- *Merci, chère Madame, de nous dire cela qui nous touche beaucoup. Permettez-nous d'ajouter quelques renseignements sur l'équipage du "Corsaire" au moment du récit de votre père : le mitrailleur était Dominique **CROCE**, le tireur Marcel **CHRISTEN**, le conducteur Claude **CLEUET** dont nous ne savons ce qu'ils sont devenus. Par contre, l'aide-conducteur du "Corsaire" était Rédempteur **NOË** qui appartient à notre amicale et sera, si Dieu le veut, aux cérémonies du 55e anniversaire de la Libération de Strasbourg, en novembre 1999.*

A plus tard donc, peut-être à Strasbourg en 1999. Avec les sentiments cordiaux des Anciens du RBFM.

➤ **Jean et Madame CHOUAN** nous ont adressé de Honolulu où ils se promenaient le 30.12.97 une belle carte de "Fort De Russy" nous disant "Aloha". Ils effectuaient alors un séjour en famille de deux mois.

- *Merci de vos bons voeux les amis. Ils nous sont parvenus juste après la clôture du bulletin 132. Vous voilà sans doute rentrés à Rouen en attendant de rejoindre la Vendée. A plus tard. Avec notre amitié.*

➤ **François et Odile CLAD** allaient très bien début mars. Nous avons correspondu au sujet des lunettes "Marine" de nos TD. et, grâce à une mémoire encore bien réglée, nous commençons à progresser dans notre recherche optique et historique.

A Strasbourg, on commence à parler du 55e anniversaire mais rien ne sera décidé avant novembre 1998.

A Grussenheim, le 25 janvier (anniversaire des combats et décoration de "Brunette"), notre Régiment était représenté par Viviane ABT - André ESSNER - Paul MENAGE - Mariette MULLER et des amies et bien sûr, l'impétrante et son parrain, accompagné de son épouse.

- *A plus tard, François et Odile. Restez en forme et soyez bien assurés de l'amitié des anciens du RBFM et de nos sentiments les plus cordiaux. On vous embrasse. Reçu lettre du 16.4. (V. rubrique "lunettes TD)*

➤ **François CONTE** était en rééducation à l'hôpital de Lamastre, après pose d'une prothèse de la hanche lorsqu'il nous a écrit pour nous dire ses voeux et son amitié.

- *Bravo, François, pour la volonté que tu déploies pour faire face, en Sako, à tous ces ennuis de santé qui te perturbent depuis de nombreux mois. Nous te souhaitons une bonne récupération et, donc, quelques balades dans ton jardin et pour chercher quelques champignons dans la forêt voisine. On t'embrasse.*

De passage à Lyon pour nécessités "quelque peu administratives" il nous a adressé une longue lettre. Il envisage de s'installer dans une maison de retraite et ça demande réflexion et démarches préalables. Il est donc dans les contacts, souvent compliqués et crispants, avec Madame l'Administration.

Il marche mais pas encore facilement. Heureusement, il y a les cannes qui l'y aident. Il grimpe même (il dit qu'il "crapahute allégrement") ses trois étages d'escalier. Il a un vrai moral "de Sako !" Il apprécie le bulletin et nous en dit le plus grand bien !

La tribu CONTE n'est pas en grande forme : Maurice Hurtaux n'est pas "au mieux" et sa Lysette se bagarre avec un arthrose douloureuse.

Ils ont marié un de leurs petits-fils et une jolie petite Manon est née de cette union. Ils en sont très fiers.

- Jeannette, malgré une fatigue qui la gêne, exerce quand même quelques activités dans des clubs de personnes âgées.

- *Merci, cher François, de toutes ces nouvelles. C'est vrai que, en vieillissant, la mémoire finit par se troubler. Il en fut ainsi pour HASCOUET, sans doute, dans la relation qu'il a faite de votre détestable et dramatique affrontement avec les British à Diego. C'est un passé douloureux qu'il ne faut pas oublier mais sur lequel il ne faut pas revenir plus d'un demi-siècle après, sous peine d'ouvrir des polémiques stériles.*

Porte toi mieux, cher François. Règle bien tes affaires en cours et à venir. Sois assuré de notre affectueuse et fraternelle amitié. On t'embrasse. A plus tard.

➤ **Lucien et Simone COURTOT**, toujours "dans le miel" pour former et aider encore leur successeur, heureusement trouvé dans la famille, nous ont dit leur amitié.

- *Nous avons pu bavarder au téléphone fin janvier et vous dire un grand merci. Portez-vous bien. Peut-être à un de ces jours à Sigean. Nous vous embrassons tous deux bien affectueusement. Notre bon souvenir à Charles MONIER.*

➤ **Monique CREMIEUX/BARDET** nous a dit ses chaleureuses amitiés de Rufisque (Sénégal) où elle réside, avec quelques séjours de vacances en Savoie.

- *Nous savons que vous n'oubliez pas le RBFM ; et sommes ravis de retrouver plusieurs de nos marinettes lorsque nous nous réunissons. Peut-être aurons-nous le plaisir de votre venue à Strasbourg en fin novembre 1999, pour le 55e anniversaire. Pourquoi attendre 2004 ? C'est bien loin !*

A plus tard donc. Avec nos sentiments affectueux.

➤ **André FOLLIOT** nous communique de Versailles des nouvelles de trois de nos camarades : - le Docteur Gaston MORETTI, à qui il a téléphoné, lui a dit que sa santé était bonne (il a 84 ans) et que le Docteur ALMAYRAC (dentiste du RBFM) était mort depuis 6 ans ; André FOLLIOT avait été près du Dr MORETTI "pendant quelques opérations mémorables" avant d'être muté au 2e Escadron ;

Robert CEVAËR (2e Escadron) était très malade depuis plusieurs années et hospitalisé. Il est mort le 3 avril à Châteauroux. Il avait 72 ans.

Jean GUARDO (2e escadron) est mort depuis 8 ans.

Il habitait Equeurdreville.





- *Merci, Cher André, de ces nouvelles, tristes pour la plupart. Nous sommes contents que M. MORETTI, qui ne donne pas signe de vie depuis fort longtemps, soit en bonne forme et porte bien ses 84 ans. A plus tard. Avec notre amitié.*

➤ **Jacques et Mme FORTIN** nous souhaitent un bon printemps 98. Ça y est depuis hier 6 mai. Et ça va durer. Leur nouvelle adresse définitive : Embiane d'en Bas - Avenue de Rodez - 46100 FIGEAC - Tél. 03.65.14.07.92.
- *Merci Jacques et bon vent dans le Lot. A plus tard. Amitié.*

➤ Bonne carte de **Simon FRICHET** reçue début janvier. Il est cependant très soucieux pour la santé de Mme FRICHET qui, depuis un an, a été hospitalisée à plusieurs reprises. Il souffre lui-même de quelques vertiges. Il nous envoie à tous ses meilleurs voeux de santé et de moral et s'adresse plus spécialement à ceux que les épreuves du temps ont atteint pour eux et leur famille.

- *Merci Simon de tes nouvelles. Nous les espérons meilleures la prochaine fois. Sois assuré de notre amitié. A plus tard. Nous t'embrassons.*

➤ **Jacques GERAULT** habite maintenant 10 rue Charles-Gille, 37000 TOURS. Son numéro de téléphone est le 02.47.05.56.04. Il est en plein centre de Tours et semble apprécier de se sentir plus en contact qu'avant avec la vie de la cité. Il reste en relation avec Douard.

- *Merci de ta lettre, cher Jacques. Pour les photos du 30e anniversaire en G.B. conserve-les. Elles sont maintenant bien anciennes pour les publier dans le bulletin. A plus tard. On ne t'oublie pas et on se réjouit tous de ton retour à... la civilisation. Sors-toi un peu !*

➤ **Robert GODEY** s'est manifesté plusieurs fois les mois derniers et ça nous a fait grand plaisir, d'autant qu'il est lui aussi dans les soucis pour sa famille. Il a pu assister à la sépulture de Denise TARDY le 3 mars à Caen.

- *Merci de ta présence, cher Robert. Elle nous est précieuse et bravo à Marie-Françoise pour sa victoire et ses succès à l'exposition de peinture de Cabourg et son 2e prix.*

A plus tard, "biffin" et continue à tenir le choc malgré les épreuves qui t'assaillent depuis quelques années. Nous t'embrassons bien fort.

➤ **Madame GUILLON** nous a dit qu'elle avait été très sensible, après le décès de l'Amiral, à notre souhait qu'elle garde sa place à l'Amicale. Elle ne manquera pas, nous assure-t-elle d'être parmi nous pour nous retrouver et retrouver son mari à travers nous.

- *Grand merci, chère Madame, de reporter sur nous tous l'affection que notre Amiral GUILLON nous portait et à bientôt. Nous serons heureux de vous retrouver, après notre peine. Croyez à nos sentiments bien affectueux.*

➤ Notre "**Lieutenant**" **Gérard d'HAUTEVILLE** nous a adressé en février une chaleureuse lettre. Il a pu rencontrer à Paris Serge VEZ (quel événement ! dit-il) et passer quelques bons moments, en évoquant des souvenirs, bien sûr, en présence du "lieutenant" Vincent LACOIN et de Chantal, autour d'une table sympathique. Il paraît que "les femmes ont été réduites à écouter".

Rencontre aussi avec Jeannette et évocation de notre regretté Jacques NOIROT.

- *Merci, cher Gérard, de votre bonne lettre qui nous a fait grande joie. D'abord de vous savoir en aussi bonne forme que possible et de ces bons moments que vous avez pu passer récemment dans le souvenir de votre ancien et si beau peloton de T.D. Nous ne doutons nullement que des hommes qui revivaient leur passé glorieux n'aient monopolisé le temps de parole. Nous sommes tous comme cela, au R.B.F.M... et nos disparus doivent en faire autant dans leur petit coin de Paradis !*

Ici, ça va et la montagne arverne n'est jamais avare de ses sites splendides, si utiles pour la santé physique et psychique !

A bientôt donc. Bon été avec un bon soleil point trop ardent. Bien affectueusement à vous.

➤ **Lysette, Maurice (et Jeannette) HURTAUX** ont fait récemment, à notre intention, un tour d'horizon de la famille CONTE. Ma foi ! On peut conclure à un bilan "globalement positif" :

- Jugez-en : d'abord, de bons voeux pour nous tous ;
- et puis... des joies et des peines en lisant le bulletin ;
- François, qui récupère bien de sa récente opération et se réjouit de mieux marcher et sans souffrance.
- Jeannette qui a regagné Lamastre après trois mois, assez fatigants, avec Evelyne et Célié.
- Noël en famille regroupée, à la campagne.

- Mariage le 17 janvier du petit-fils Olivier, avec Fabienne et déjà, l'annonce en février, qu'un heureux événement les rendra aïeux sans plus tarder !

- Des retrouvailles familiales chez Jean-Pierre et Michèle.

- Et aussi, une petite promenade presque quotidienne "bras dessus-bras dessous" avec Maurice sans oublier le régime (avec quelques abus, bien sûr !) et les médicaments.

- *Merci de vos nouvelles et de la manière touchante dont vous nous les transmettez. A bientôt les amis. Gardez-vous bien pour le 55e anniversaire de Strasbourg ! C'est pour cet événement que nous nous sentirons tous un peu moins jeunes ! Donc, ne le ratons pas !*

Gros baisers bien fraternels à vous tous de nous tous. CPMG. Ici, ça va. Et le soleil qui commence à poindre ne peut être que bénéfique tous azimuts.

➤ Contact par fil de **Yvon et Jane JAOUEN**. Un peu fatigués mais le coeur toujours battant pour les amis, à commencer par les "frères RBFM". Des soucis familiaux et de santé, comme nous tous... Et la Loire coule toujours, presque devant leurs fenêtres.

- *Bien contents d'avoir pu bavarder un peu avec vous. A plus tard, les amis. On vous embrasse très fort et on pense bien à vous. Gardez-vous en forme !*

➤ **Jean-Pierre et Mme KOENIG** nous ont adressé deux courriers dont nous les remercions : le premier pour accuser réception du bulletin et nous rappeler la visite, alors prochaine, du Sénat ; le second, de la mi-avril, pour nous expédier une "photo du Souvenir" de ce 12 mars 1998 où le dit Sénat nous accueillait, sous l'aimable et fraternelle responsabilité de l'Amiral Philippe de Gaulle. A ce courrier récent était joint le descriptif d'un blindé allemand dont nous dirons quelques mots dans une rubrique de ce bulletin.

- *Merci Jean-Pierre, de tes envois qui nous ont fait grand plaisir. Contents de vous avoir retrouvés dans un Palais national. A plus tard. Ici, on étale comme on peut. Amitié de nous deux à vous deux.*

➤ **Le "Lieutenant" LACOIN et Chantal** nous ont adressé une belle carte de Lourdes où ils "pèlerinent" de temps en temps et ont prié pour nous tous devant la Grotte de Bernadette.

- *Merci, amis, de votre délicate pensée et de vos prières. Nous en avons tous bien besoin. A bientôt, espérons nous en vous disant notre affection fraternelle. Nous vous embrassons.*

➤ **Bernard LAMY** s'est manifesté en janvier pour nous dire ses "souhaits et voeux les plus chaleureux". Il se remettait lentement d'une nouvelle crise avec intervention immédiate du SAMU et deux jours d'hospitalisation en soins intensifs ; puis il a choisi de rentrer chez lui, retrouver BILL son chien artiste et le calme.

- *Merci, cher Bernard, de ton carton et de l'amitié fidèle que tu nous y exprimes. Bravo aux toubibs qui, par leur célérité, t'ont à nouveau sauvé la mise. A plus tard. Tiens le coup ! On est avec toi, fraternellement.*

➤ **Jean-Yves et Zette LAURENT** ont téléphoné plusieurs fois pour prendre des nouvelles. Tout va bien pour eux. A plus tard. On vous embrasse.

➤ En mars **Ange LE CALONNEC** nous a fait part de la réussite d'une intervention sur la hanche. Son épouse devait faire un court séjour ultérieur à l'hôpital. Au sujet du Panther de la Concorde, il nous précise qu'il était à droite des Champs-Élysées avec le Siroco et ne l'a pas vu tandis que le Mistral, avec **Mady** à la lunette et connaissant la bonne hausse parce que Parisien, faisait mouche.

- *Merci de tes nouvelles, Ange. Portez-vous mieux tous deux et gardez-vous en forme pour le 55e anniversaire de la Libération de Strasbourg. A plus tard. Avec notre amitié à tous.*

➤ **Pierre et Marinette LE DAUPHIN** nous ont écrit ou téléphoné plusieurs fois en nous disant leur amitié et ça nous a fait plaisir. Ils nous donnent aussi des nouvelles de **JEANNETEAU** toujours ennuyé par ses jambes et de son épouse, opérée avec succès de la cataracte, leur fille habitant à 4 km de chez Pierre.

- *Merci Pierre et Marinette de vos lettres. Le brin de muguet est bien arrivé. Ici, la vie suit son cours, dans le sens positif. Mais nous constatons que l'âge nous atteint tous. On entend les mêmes agressions à la santé : arthrose, cataracte, pontage... quand ce n'est pas plus sérieux. Heureusement, presque tous les anciens gardent un moral de Sakos et, ça, c'est réconfortant. A plus tard, tous les deux on pense bien à vous et on vous embrasse.*

➤ **Ernest LELAY** et son épouse nous ont dit fin janvier en présentant leurs voeux à "la grande famille du R.B.F.M." que, pour eux, la vie continuait tout doucement à Morlaix après de dures épreuves. Leur petit-fils, accidenté (voir bulletin n° 132) doit maintenant être tout à fait rétabli.

Ils avaient de bonnes nouvelles de Robert **GODEY** et de Jean **CHOUAN** (le veinard) en vacances à... Honolulu et aussi, comme tous les ans, de leur ami Fernand **LEMARRE** (que nous n'avons pas le plaisir de voir dans l'Amicale), le "motard", âgé de 84 ans qui n'allait pas trop bien : vue, audition et aussi difficultés à se déplacer. Fernand a passé 30 ans dans les mines de fer, comme porion et ça n'a pu que lui laisser des traces.

- *Merci, Ernest de ta carte et des nouvelles qu'elle nous donne. Salue l'Ancien pour nous et dis lui nos voeux pur que sa santé ne décline pas trop vite. Ne s'agit-il pas plutôt de Fernand **LAMARE** (v. courrier reçu par notre trésorier). A plus tard avec nos sentiments bien fraternels et le salut des gars du Régiment.*

➤ **Janine et Raymond LE MOUËL** nous ont écrit en avril : deux enfants (Laurent : 35 ans et Françoise 34 ans) leur ont donné quatre petits-enfants (Jules, Jeanne, Alexandre - rencontré par l'Amicale en Martinique - et Erwan son frère, qui a été baptisé le 26 avril 1998).

*Quelques ennuis de santé pour Raymond, sans gravité. C'est quand même ennuyeux de vieillir !
A plus tard. Amitiés.*

➤ Nouvelles de **Roland LERAY** en février et mars, qui garde le contact avec les anciens. Il a écrit à **Jo LANDREIGNE** (sans réponse, hélas, car Jo traverse un "passage à vide"). Il nous parle aussi de son ancien commandant d'escadron, l'Amiral **GUILLON** qu'il avait rencontré à Condé-sous-Noireau à l'inauguration d'une statue à la mémoire de **DUMONT d'URVILLE** et dont il déplore la disparition.

Comme nombre d'entre nous, il a "la rate qui s'dilate..." et se trouve presque bien, dans ce sursis qui lui donne la vie. Il a quelque difficulté à s'adapter à sa solitude mais s'efforce de lutter contre les indifférences égoïstes en refusant de s'installer dans un isolement total.

Merci, cher Roland de tes bonnes lettres et de ce que tu y exprimes. Ici, ça roule, un peu au ralenti mais on veille à ce que "les bougies ne s'encrassent pas" !

C'est bien que tu aies pu aller aux obsèques de Mme TARDY, René en a sûrement été touché, comme il l'a été de la présence, que tu nous signales, de Charles LECLERC de HAUTECLOCQUE, toujours si proche des Anciens de notre D.B.

A plus tard, vieux frère. Garde-toi en forme et conserve tes liens, avec les Normands notamment. Nous t'embrassons bien fraternellement.

➤ **Marie-Thérèse LE TASSET**, bien remise, nous dit-elle, de ses deux mois de "réparations" douloureuses et des soins que lui ont prodigués cinq médecins et chirurgiens, nous a écrit le 5 et le 20 janvier, a téléphoné puis, dès son arrivée en Normandie, est allée se promener sur la plage et a fait visite à ceux qui reposent à jamais sous le beau ciel de Normandie, puis nous a adressé un petit mot début mai pour nous dire sa peine du décès de **Pierre BARJAUD** qu'elle connaissait bien et qui était connu à Morsalines et apprécié pour sa gentillesse.

Fréquentes rencontres à Nancy avec "Brunette" qui trouve en elle une amie bien dévouée et puis aussi des contacts avec René et Jeannette **REYZ**, Roger **LUSSEAU**X et Viviane **ABT**.

Et enfin, un appel de son ami Bruno (le Gal **BIGEARD**) qui a entrepris de lancer un nouvel ouvrage : "Lettres d'Indochine" et souhaite que les Anciens qui ont vécu ce conflit expédient, à l'adresse ci-dessous, les lettres qu'ils possèdent et ont échangées à l'époque avec leurs familles ou leurs amis :

"Editions n° 1 - 43 - Quai de Grenelle - 75015 PARIS"

- Merci, chère Marie-Thérèse pour vos courriers et l'amitié dont ils sont imprégnés. Merci aussi pour ce souvenir du 5e Cuir., bien reçu. C'était mon 1er régiment de cavalerie. J'y étais aspi et y ai été gravement blessé en 1947. Il m'a donc marqué ! Reposez-vous bien (mais je doute que vous sachiez faire autre chose que vous dévouer, puis vous dévouer encore...) en Normandie. A plus tard. Mille gros baisers de l'Amicale.

N.B. Le 6 juin 1998, elle était la seule "2e D.B." à nous représenter à Utah-Beach, sous intense brouillard.

➤ **Geo MALHERBE** nous dit sa grande peine de la disparition de deux anciens de son peloton, auxquels il portait beaucoup d'affection :

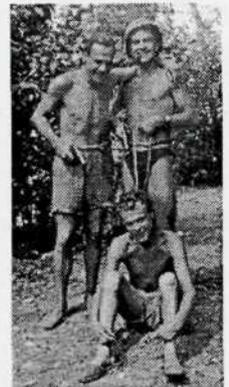
- Jacques **NOIROT** "une figure du 3e escadron et en particulier du 2e peloton", rencontré dès le "Hangar 14".

- Pierre **COUTELLE** avec qui il fit en 1938 "l'École préparatoire de la Marine" à la Villeneuve-en-Guilers au fond de la Penfeld, puis qu'il retrouva au RBFM puis en Indochine, puis dans le civil où leurs chemins se croisèrent tant que Pierre fut le parrain de Marie-Christine MALHERBE.

Ci-contre, une photo des deux "copains" prise à Cat-Laï ancienne base japonaise, en janvier 1946. Le 3e photographié était surnommé "Buchenwald" à cause de sa maigreur mais son nom n'a pu être retrouvé. On reconnaît bien Geo, casqué.

C'est Henri **PEDRET** qui a appris le décès de Pierre à Geo. Notre regretté camarade était maire de La Chapelle Saint-Aubin près du Mans où le Gal Leclerc, sauf erreur, établit en 1944 son 1er PC.

Merci Geo de ta lettre et des souvenirs que tu y évoques. Actuellement en cure, je me repose un peu en me baladant, doucement, dans les Puy, que je n'escalade pas encore ! Le "plat" un peu vallonné me suffit. Amitiés à vous deux. Portez-vous mieux. Jacqueline se joint à moi pour vous embrasser bien fort.



➤ **Madame Lucette MAURUC**, veuve de notre frère André, nous a adressé avec sa fidèle cotisation, une très gentille lettre de Castelsarrasin, nous disant ses vœux les plus chers pour notre Amicale et souhaitant "longue vie à toutes ces nouvelles tant appréciées". Elle a passé les fêtes de Noël chez sa benjamine qui, comme la benjamine d'un certain PVP, habite Toulouse (ou ses environs). Sa cadette est, avec son mari, en poste à Djibouti d'où ils reviendront sans doute en juillet 1998 pour s'installer définitivement en Auvergne où Lucette viendra les voir. Peut-être aurons nous le plaisir de l'y rencontrer.

- *Merci, Chère Lucette, de votre courrier et du reste. Nous y avons été très sensibles. A plus tard donc. Avec notre amitié et l'affectueux souvenir que nous gardons d'André. Nous vous embrassons.*

➤ Fil de **Christophe MAX** en février pour nous annoncer que le Commandant de l'Ecole des Fusiliers Marins de Lorient, Patrick **GRANDEMANGE**, était inscrit au tableau d'avancement pour le grade de Capitaine de Vaisseau. Il est sans doute promu maintenant ou sur le point de l'être. Nous lui adressons donc nos bien amicales félicitations;

- *Merci Christophe, de cette nouvelle qui nous réjouit. Bien amicalement à toi et mes vœux de bonne carrière à ton fils, en si bonne voie. A plus tard.*

➤ **Jean-Paul MERLE** nous a écrit deux fois en février. Bien que très diminué, nous dit-il, à la suite des nombreux et graves "pépins" qui l'ont atteint, il conserve tout son tonus et un "mental" (comme on dit maintenant) qui fonctionne bien. Il nous dit son admiration sans limite pour les professeurs hospitaliers qui l'ont ramené à plusieurs reprises à la surface et a formé à notre intention des vœux pour 1998;

- *Merci, cher Jean-Paul, de ton courrier du pays basque. Merci surtout d'avoir su passer certaine "divergence" au second plan. Puisse notre DB, dans le souvenir de tant de moments forts vécus ensemble sous les ordres d'un général exceptionnel et dans notre si beau RBFM, continuer son action auprès des jeunes pour que notre victoire de 44-45 s'inscrive en bleu-blanc-rouge dans leurs mémoires et les incite à ne pas oublier notre Patrie, même si elle s'inscrit maintenant dans un contexte européen.*

A plus tard, "vieux" frère. Gardons le moral intact en dépit des turbulences qui nous assaillent et nous font si mal parfois. Nous t'embrassons.

➤ Reçu une carte de **Jeannette**, de Levroux, au sujet du décès de **Jacques NOIROT** qui nous a tant peiné.

- *Merci Jeannette de ce petit mot lancé de ce lieu où beaucoup de souvenirs émouvants vous assaillent. Celui de Jacques restera très longtemps dans nos esprits. A plus tard. Nous vous embrassons bien fort.*

➤ **Henri PEDRET** nous adresse de Champagné (Sarthe) un petit mot disant "à tous les anciens camarades" du RBFM ses vœux pour 1998 et ses amitiés. Il nous joint une photocopie, hélas inexploitable, du cimetière américain maintenant disparu de Saint-Corneille (Sarthe) où fut inhumé un certain temps le 1er tué du R.B.F.M. en 1944.

- *Merci, cher Henri, de tes vœux et de ce renseignement. Tous nos vœux en retour, avec notre amitié. A plus tard.*

➤ **Jean-Philippe PINA** nous écrit de La Ciotat. Il se désole de ne plus reconnaître tous les amis sur les photos de « Y ».

- *Rassure-toi, Jean-Philippe, on est tous comme cela et on a parfois du mal à se reconnaître soi-même. Le temps passe ...!!! L'adresse en 1944 de la "personne à prévenir en cas de décès" de **NEDJMI Abd-el-Kader**, tué le 12 août 1944 à Dangeul (Sarthe) était la suivante :*

Caïd HASSAN (ou HESSIEN) à Saïda (Oran) Algérie. Je doute que cette adresse soit encore utilisable pour le récit que tu veux faire des circonstances de la mort de notre camarade. Pourrais-tu, par contre, nous relater ces circonstances qui paraîtraient alors dans notre bulletin. Peut-être par ce moyen; les parents de NEDJMI, s'ils sont encore de ce monde, pourraient-ils connaître comment est "Mort pour la France" notre frère d'armes, leur fils ou frère...

A plus tard, Jean-Philippe. Donne-nous de tes nouvelles de temps à autre et sois sûr de notre amitié.

➤ **Robert PINEAU**, notre trésorier, doit se faire opérer de la colonne vertébrale, à PARIS. Il souffre en effet de difficultés à se déplacer, même sur de courtes distances. Une IRM en janvier l'a renseigné sur les causes de cette invalidité récente. L'une de ses filles, médecin, le conseille utilement et l'aide dans la consultation de chirurgiens spécialistes. Il semble que tout ceci soit "mécanique" et donc rapidement guérissable, à court terme.

- *C'est tout le mal que nous te souhaitons, cher Robert : une guérison rapide qui rassurera ta famille, à commencer par TELLOU et tous tes frères du RBFM. Tiens-nous au courant, notamment de la date de ton hospitalisation et de l'opération envisagée. A plus tard, pour un marathon. On vous embrasse tous deux bien affectueusement.*

P.S. Entre à Foch (Paris) le 16 juin pour être opéré le 17, en neurochirurgie.

➤ Fil de **Jean POMPA** à la fin avril, précédé de lettres en février avec des nouvelles de Corse au moment des "territoriales" et de très belles cartes postales qui nous font mieux connaître cette belle île si bousculée "ces temps-ci". Les aiguilles de Bavella sont une pure beauté. A part les jambes qui commencent à s'alourdir, nos Ajacciens vivent avec leur âge et la vie de l'Amicale, à commencer par ceux qui sont dans la peine ou les soucis, les intéresse de plus en plus.

- *Merci de tout cela, Jean et Gilberte, qui nous a fait grand plaisir. Conservez-vous en forme satisfaisante, comme nous essayons de le faire en Auvergne. Nous vous embrassons bien affectueusement. A plus tard.*

➤ En février, Paul QUEVA, au nom de toute la famille nous adressait une lettre nous donnant des nouvelles de la santé de son père, notre camarade **Francis QUEVA**, de la Réunion, où il avait été opéré du coeur et, entre autres atteintes, avait été l'objet d'une paraplégie. Contact fut pris peu après avec un des fils de Francis, résidant à Auchy-les-Mines ; Francis y était en convalescence, rapatrié de St Denis de la Réunion pour d'autres interventions et traitements à subir en France.

- *Nous t'espérons en meilleur état, cher Francis ; ta présence chez tes enfants, avec ta douce Denise ne peut que contribuer à ton mieux-être. J'ai été content de pouvoir parler quelques minutes avec toi au téléphone. Nous espérons tous que tes traitements en cours, d'une longue durée, te permettront le retour dans l'île que tu aimes tant. Tes petits-enfants autour de toi vont te rendre ton tonus. A bientôt avec l'amitié de nous tous pour toi, Denise et ta descendance.*

➤ Bien reçu, mon cher **REFEZ** ta lettre du 23 février et ce qu'elle contenait. Sois-en remercié de tout coeur. Oui, certes, il faut continuer à flotter sans sombrer, surtout dans cette époque si fertile en événements brutaux et souvent dramatiques, dans ce tumulte qui nous entoure et que l'on a du mal à traduire ou à comprendre.

- *Je te donne rendez-vous dans une prochaine réunion RBFM ou 2e DB, Inch'Allah ! Nous essaierons alors de trouver quelques instants pour parler de nos vieux souvenirs, ceux de nos vingt ans... A bientôt, "vieux" frère. Je t'embrasse et l'Amicale te dit sa fidèle et affectueuse amitié.*

➤ **Henri RICHARD** nous a écrit, d'abord fin février puis fin mars, après notre visite du Sénat où nous avons eu le plaisir de le retrouver. Il nous donne des nouvelles d'Annick-Paul **BERNARD**, rencontrée à une réunion DB à Nantes ; de Jo **LANDREIGNE** qui ne quitte plus son fauteuil de malade (déclin bien inquiétant. Jo ne s'est jamais bien remis du décès de sa femme) et a dû être hospitalisé à Guérande ; de Viviane **METZELER** sa presque jumelle (1 jour de différence) toujours "suivie" médicalement pour le coeur ; de Fernand **GARRAPIT** vers qui il a relayé l'annonce du frère de Georges **TRUCHOT** (tué le 1er novembre 1944 en Meurthe et Moselle) qui recherchait, pour Caravane, des camarades de combat de son frère - contact établi à ce jour -

- *Merci, cher Henri, de toutes ces nouvelles, plus ou moins bonnes et du souci que tu prends des nôtres qui traversent des "turbulences". Merci aussi des photos que tu as prises au Sénat et de ce que tu nous dis de tes impressions de cette journée que nous a consacrée le "Lieutenant" Philippe de GAULLE avec tant de gentillesse. On en dira un mot dans la rubrique adéquate.*

Sois sûr de notre amitié pour vous deux et meilleure santé pour ta Jeannette. A plus tard.

➤ Après le décès de sa femme, **René TARDY** a dû être hospitalisé à Ouistreham pour "oedème cardiaque". Il est revenu à Caen, chez lui ; un de ses fils s'est installé près de lui et lui permet de voir l'avenir avec un peu plus de sérénité.

- *Soigne-toi bien, cher René. Nous espérons que tu surmonteras bientôt la peine que t'a causée le départ de Denise, bien fatiguée depuis quelque temps.*

On te dit notre amitié et... à bientôt, en meilleure forme.

➤ Au sujet de l'annonce parue dans Caravane concernant **Georges TRUCHOT**, les deux survivants du "TD LYNX" (2e escadron - 1er peloton) ont pris contact avec le frère de notre camarade tué à Vacqueville le 1.11.1944: Lucien **CADIOU** n'était pas à bord du Lynx au moment où l'obus allemand fit son oeuvre. Il avait, en qualité de Sako, été "prélevé" peu avant parmi les équipages de chars enlisés pour constituer une section d'infanterie. - Fernand **GARRAPIT**, lui, était présent et a raconté la disparition brutale de **TRUCHOT**, alors occupé à compléter le plein de son T.D.

- *Nous essaierons de vous relater cela dans le présent bulletin ou dans le suivant.*

➤ **Toussaint VESCOVALI** avec qui un contact par fil avait été établi nous a donné des nouvelles de son ami Roger **SALF**. Celui-ci, très malade, avait dû subir une opération très longue (8 heures) sur trois coronaires.

- *Merci, cher Toussaint, de nous avoir transmis cette nouvelle, même mauvaise. On souhaite à Roger un bon rétablissement et on espère vous revoir un jour tous deux à l'amicale. Soyez assurés de notre amitié.*

* *

*

"Flash" de **Viviane METZELER** juste avant "bouclage" du bulletin pour nous annoncer triomphalement l'arrivée de son premier arrière petit-fils Dorian, né de Peggy et Alain le 19 mai à Dalou, dans l'Ariège.

Nos bien amicales félicitations et longue vie heureuse à Bébé.

COURRIER REÇU PAR NOTRE TRÉSORIER

Pierre AUTRET, qui souhaiterait "Strasbourg 99" en ville, à cause des nombreux handicapés, plutôt qu'à la campagne

- Gilbert BELLET, valvé au coeur en 1993 a encore quelques problèmes aux artères des jambes
- Roger BESNARD, opéré récent et "récidiviste", garde son moral car "il a participé aux combats pour la liberté qui a accouché de l'amitié"

- Albert BLANC a participé, près de Hubert et Charles LECLERC de HAUTECLOCQUE, à l'inauguration à Villedieu, Indre, d'une avenue du Maréchal LECLERC

- BRUNETTE nous dit son amitié

- Albert CAVARO nous présente ses voeux

- Joseph CLUZEL nous dit fort joliment sa fidèle amitié

- Eugène DELAHAYE (4.3) nous adresse un mot amical d'Arras - Jean FABBRI avec ses voeux, a passé une journée à Toulon et Bormes-les-Mimosas avec Dominique STEFFEN et Nicole, bien charmante. (sic et confirmé)

- René FEIGNÉ et son amitié

- André FOLLIOT - message reçu par le PVP. Mme Veuve Henri FOLLIOT reçoit le bulletin par fidélité. Faut-il cesser ces envois ?

- Jacques GERTOU avec ses condoléances pour Mme GUILLON et ne nous oublie pas. Etat de santé médiocre.

- Marcel GUEGAN avec ses voeux au Président "son compagnon de bain à Diego".

- Mme Fernand LAMARE nous dit que son mari ne peut plus ni lire, ni écrire. C'est elle qui fait tout cela pour nous. Pris note, avec émotion

- Yves LEQUOY arrière grand-père d'une petite Ophélie, deux ans, a repris une 2e jeunesse après combat de 3 ans gagné contre la "maladie à la mode". Moral parfait car DB/RBFM ! Fraternelles sentiments à vous tous

- Marcel LETASSET santé stationnaire - vie égayée par ses petits-enfants et une arrière petite fille Cyndie née de David et de son épouse Virginie, charmante petite cambodgienne

- Christian MORTEMARD de BOISSE avec son amitié notamment pour ceux du 3e Escadron. Message particulier reçu par P.V.P.

- Le C.V. Philippe OLIEU avec ses compliments et toute son amitié

- Jean PANIAGUA nous dit un paquet de réflexions aimables et fraternelles pour le bureau. "Allez donc trouver mieux ailleurs" écrit-il, parlant de notre Amicale et de ce qui la tient si unie. Avec sa sincère amitié de Montélimar.

- Henri PETRICOUL très mal en point, notamment pour la mémoire, est relayé par son épouse qui se réjouit de leur tendresse commune, après 52 ans de mariage. Arrières grands-parents, ils nous disent leurs pensées amicales de l'Eure. Courage les amis.

- Philippe PINA se réjouit de recevoir, même irrégulièrement le bulletin, nous remercie par avance pour le prochain et dit à chacun son salut avec affection et respect - Reçu - Bulletin a toujours été expédié, voir facteur.

- Raymond SEGUIN avec ses sentiments très cordiaux.

- Jacques SIMONNET a déjeuné en fin 97 avec le "lieutenant" Gérard d'HAUTEVILLE qu'il a trouvé "dans la meilleure forme possible", ce dont nous nous réjouissons. Il nous dit son amical souvenir.

- Le lieutenant Renaud de SIVRY avec ses remerciements au bureau et son amitié.

- Jocelyne SYGROVES remercie J. et J. BEUQUE pour leur envoi d'un insigne 2e DB autocollant, geste qui l'a "beaucoup touchée".

- Très fidèlement Jacques VALENTIN nous donne un R.V. à bientôt, sinon en 99 à Strasbourg et nous dit son amitié.

- Henry F. WOLFF avec ses remerciements et son amitié.

Félicitations aux arrières grands-parents. Voeux d'amélioration à ceux que la maladie "bouscule". Et notre amitié à vous tous de la part du Bureau.

G.L.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

G.L.

- Il y a quelques années, seul et très désespéré, Jean COLLOC'H du Loc'h-en-Primelin (Finistère) second-maître canonnier, chef du TD "Lion" (2e Esc. 1er Peloton) a été trouvé mort chez lui. C'est Adrien KERLOC'H, responsable du Comité du Souvenir de Plouhinec qui nous l'annonce et que nous remercions vivement d'avoir fait donner à notre camarade des obsèques dignes de son passé de combattant avec éloge funèbre, sonnerie "Aux morts" et "Marche de la 2e D.B." en présence de plusieurs anciens combattants et officiers mariniers.

- Repose en paix, Jean COLLOC'H, mort si tragiquement. Tu l'avais bien gagné.

- Le décès de Jacques TOURMENTE EHR et 1er escadron (Mortiers) a été annoncé dans le précédent bulletin. Mme TOURMENTE a fait adresser au bureau, par leur fille Agathe, que nous remercions, les précisions suivantes :

Jacques est décédé le 21 novembre 1997 à l'hôpital de Rouen où il venait de subir une intervention chirurgicale liée à plusieurs anévrismes décelés peu avant dont un à l'aorte.

Ses obsèques ont eu lieu le 24 novembre à l'Eglise de Mont Saint Aignan Villages en Seine-Maritime. Il a été inhumé à Baupte (Manche) d'où il était originaire, en Basse-Normandie.

- Le 9 décembre 1997 mourait à Paris le Capitaine de Vaisseau François RICHARD F.F.L. N° 1943 - FNFL - RBFM en Indochine.

Né en 1920, admis en 1939 à l'école de navigation de Paimpol, il rejoint la Grande-Bretagne dès juin 1940 sur une petite embarcation, s'engage dans les F.F.L. et contribue à la formation du Bataillon de Fusiliers-marins. Il participe aux opérations de la France Libre (Dakar sur le Westmoreland, ralliement du Cameroun, du Gabon et du Congo, après une "aventure" en pirogue par la Gambie Britannique. En juin 1941, c'est la Syrie et le Liban. En décembre 1941, avec la 1e D.F.L., il rejoint la 1re armée britannique et participe à tous les combats d'Erythree et de Libye contre les troupes italo-allemandes de l'Afrika-Korps.

En mars et juin 1942, ce sera l'épopée héroïque et l'"enfer de Bir-Hakeim" où François Richard est à l'armement des pièces antiaériennes.

En 1942, il embarque sur l'avisos Commandant Duboc à Beyrouth puis sur le M.L. 1143 et reste en Méditerranée orientale jusqu'à la fin des hostilités.

Il rallie le R.B.F.M. avec lequel il part en Indochine. Il y laissera dans l'esprit et le coeur de tous ceux qui ont servi sous ses ordres un souvenir tenace et beaucoup d'estime et d'amitié.

Après plusieurs affectations de qualité : Commando JAUBERT, groupement des Commandos en Algérie, 3e Division d'escorteurs côtiers, il commandera l'Ecole des Fusiliers-marins de Lorient et terminera sa carrière le 1.12.1973 comme Adjoint-Marine au chef de la délégation française du groupe Live-Oak du S.H.A.P.E.

Il était commandeur de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de guerre 1939-45, de la Croix de guerre des T.O.E. et de la Croix de la valeur militaire, groupant 5 citations à l'ordre de l'Armée, 3 citations à l'ordre du corps d'Armée, 2 citations à l'ordre de la Division et 3 citations à l'ordre du Régiment.

Médaillé de la Résistance, de la France libre et des évadés il avait reçu la cravate de Commandeur de l'Etoile noire du Bénin.

A Dieu, Commandant Richard. L'Amicale du R.B.F.M., à laquelle vous étiez resté fidèle jusqu'au dernier jour, vous gardera dans son souvenir parmi les braves et les chefs qu'on vénère. A plus tard.

- Le 6 janvier 1998, René HASCOUET (1er Esc. PHR) est mort à l'hôpital de Douarnenez (Finistère) dans sa quatre vingtième année. C'est Mme TRONQUET qui nous a prévenus par téléphone puis nous a donné des renseignements par deux lettres. Son mari et elle-même étaient très liés à René, veuf, sans enfant, depuis quelques années.

HASCOUET a été incinéré peu après son décès et ses cendres ont été confiées, à sa demande, à l'Océan qu'il aimait tant.

- Merci, chère Madame TRONQUET de vos nombreux courriers concernant le décès de notre ami, et notamment des articles de presse à son sujet.

Engagé en 1937, René fut de l'opération de Diego-Suarez, du Bataillon Bizerte et fit toute la campagne de Libération, puis d'Allemagne au 1er escadron. Il avait été cité à l'ordre de la Division et était titulaire de la médaille militaire. Il avait été blessé au Bourget.

Il quittera la Marine pour entrer à l'Arsenal de Bizerte puis de Brest jusqu'à sa retraite.

A Dieu, René, tu as bien mérité cette paix dans laquelle tu es entré au début de l'année. On ne t'oubliera pas.

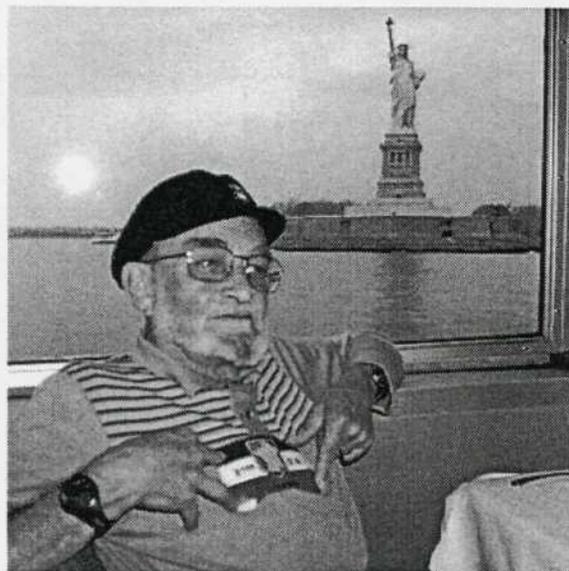
- Pierre **BARJAUD** n'est plus, depuis le 17 janvier 1998. Dans la soirée son coeur s'arrêtait subitement de battre... Pas de geste de défense, un sourire sur le visage... Il ne s'est sans doute pas senti partir !

Et il méritait bien cette "mort du combattant" car la vie ne lui avait pas toujours été tendre, dès sa prime enfance, malgré le milieu familial relativement protégé qui le recevait.

"Arpète" dès qu'il le put, il fut un marin exemplaire, notamment au R.B.F.M. (2e esc. 1er pel.) du début (hangar 14) à la fin (Indochine 1947) et servit avec courage et honneur. Il quitta la Marine avec le grade de 1er Maître et s'intégra aisément dans le secteur industriel de Clermont-Ferrand. Jacqueline, sa femme, lui donna trois fils et une fille. Puis vint le drame ! Un accident de la route laissa Pierre seul pour mener ses enfants sur le chemin de leur vie.



Dans son musée en 1994



A New-York - Mai 1995

Sa personnalité extravertie, parfois jusqu'au paroxysme, s'explique sans doute par une revanche sur de graves frustrations qui le hantèrent jusqu'à sa mort, le faisant balancer entre le rêve, l'idéalisme, la recherche du mieux... et les dures réalités de la vie, où il se heurtait au conformisme et au laisser-aller, notions qui lui étaient étrangères.

Très atteint dans sa santé depuis quelques années, il était poussé sans arrêt à agir, à organiser, à voyager sur tous les continents (les Anciens "Arpètes" en Auvergne, l'Indochine, les Etats-Unis, le Canada, Paris, Normandie, Strasbourg...). Il était heureux comme un gamin de ses relations privilégiées avec ses anciens chefs, avec les plus grands responsables mondiaux parfois...

Son perfectionnisme lui fit réaliser de splendides maquettes de bateaux, dont le "Terrible", qu'il sut offrir et présenter, dans son "musée" personnel. Il versait intégralement à la Sté Nationale des Sauveteurs en mer" les dons des visiteurs.

Son journal de bord qu'il tint tout au long de ses campagnes au 2e Escadron R.B.F.M. est un chef-d'oeuvre de précision et de rigueur... et son autobiographie, hélas inachevée, est l'honnête témoignage d'une vie chrétienne toute droite, malgré des outrances qu'il ne pouvait réfréner lorsqu'il s'était fixé un but, avait pris un cap et qu'il pensait que ce serait bien qu'il l'atteigne. Et quelle fureur de vivre !

Il n'était donc pas facile de le suivre, voire de le tempérer... Excellent marin, responsable technique apprécié et créateur d'un important département chez Michelin, "enfant" de chœur à ses heures, "papy-sitter" très souvent, ayant su gagner et conserver l'estime et l'amitié de beaucoup, notre pittoresque "Amiral" nous a quittés, mais il nous laisse son sillage, son sillon, ineffaçables.

Une émouvante cérémonie a été célébrée à l'Eglise de Beaumont, son domicile, où étaient présents de très nombreux marins et des "Michelin". 14 drapeaux étaient là pour un dernier hommage, ponctué par la "Marche de la 2e D.B.", à celui qui fut le porte drapeau de la 2e DB d'Auvergne depuis 1980.

- Amis, si vous passez par Bergerac, où il est inhumé dans le caveau familial, allez lui faire visite et ne soyez pas surpris si vous entendez son éclat de rire si moqueur et si chaleureux, avant qu'il n'écrase les larmes de son extrême sensibilité.

Ci-dessous, deux correspondances qu'il reçut de ses anciens "patrons" juste après notre rassemblement 1994 à Strasbourg. Pierre les avait photographiés côte à côte dans le car qui nous promenait en Alsace et leur avait adressé les clichés. Il m'avait demandé tout récemment de les publier dans "Y".

- "Jacques **GUILLO**n vice-amiral d'escadre remercie l'"Amiral" Pierre **BARJAUD** de son aimable envoi et l'assure de sa vieille et fidèle amitié."

- Amiral Raymond MAGGIAR, Ancien commandant du R.B.F.M. "Mon Cher Amiral. Tes photos m'ont fait beaucoup de plaisir et je t'en remercie. Ma fille s'est emparée de l'une d'elles -celle où je porte un chapeau - et l'a confisquée..."

Cette réunion à Strasbourg a été brillante mais épuisante. J'ai été heureux de voir que tu as conservé la même "forme" et le même enthousiasme pour la D.B. et notre vieux R.B.F.M.

Domage que notre exemple n'inspire par les Français. Ils en auraient sacrément besoin !

A toi ma fidèle et vieille amitié."

- A Dieu, Pierre. Repose en paix. Tu y as droit. Tes enfants et petits-enfants sont sur une bonne route et les plus jeunes sont déjà sur ta trace.

Je leur dis notre affection et le souvenir impérissable qu'a laissé leur père et grand-père à toute notre Amicale, à la 2e D.B. et un peu partout en France et ailleurs !

- Elisabeth CARRIC, veuve de Louis (4/3 R.B.F.M. décédé en 1993) est morte le 15 février 1998 à Blanquefort (Gironde). Elle avait 75 ans. C'est Pierre DAMBRY qui nous en a fait part ainsi qu'à la maison de la D.B. Les autres camarades de combat de Louis CARRIC : Jean LACHAUD et Georges SIMONIN se sont associés à lui pour nous dire leur peine.

- Nos bien amicales condoléances à la famille de Louis et d'Elisabeth.

- Le 1er mars 1998, au petit matin, René TARDY nous annonçait par fil le décès de son épouse, Denise, survenu au C.H.U. de Caen, quelques heures plus tôt. Elle avait 68 ans. Son coeur a lâché, le jour de la fête des grands'mères. Elle a été inhumée le 4 mars.

- On a bien pensé à toi, cher René. C'est bien qu'un de tes fils soit venu s'installer chez toi pour t'aider à supporter ta solitude et soigne-toi bien, après le choc que tu as reçu et qui t'a bien secoué. A plus tard.

- Pierre COUTELLE, 3/2, est décédé le 20 mars 1998 à la Chapelle Saint-Aubin (Sarthe). La nouvelle nous a été donnée sans plus de précision par Henri PEDRET, Georges MALHERBE et Robert ARTIGANAVE, tous trois du 3e Escadron.

- Nos bien vives condoléances à la famille de notre frère disparu.

- Mme Liane CADIOU, épouse de notre ami Lucien (2/1 R.B.F.M.), dont nous avons tous admiré le courage lorsqu'en pleine évolution de sa maladie, elle venait nous rejoindre à Lorient-Guidel, s'est éteinte le 22 mars 1998. Elle avait été hospitalisée d'urgence le 13 janvier pour une embolie pulmonaire puis à nouveau le 26 janvier pour une péritonite aiguë et une intervention chirurgicale.

- Bien amicales condoléances, cher Lucien. Quelle leçon ta femme nous a donnée l'an dernier ! Nous savons aussi ton courage. A plus tard.

- L'Amiral Pierre REBUT s'est éteint le 23 mars 1998 dans sa 88e année, à Paris. Commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, Commandeur "Légion of Mérit" (USA), médaille des évadés, il avait succédé en 1945 au Lieutenant de Vaisseau Christian RICHARD au commandement du 4e Escadron à la tête duquel il était parti en Indochine. Peu après, le lieutenant de Vaisseau Georges Reboul lui avait succédé. Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu à Beuzeville (Eure).

- Nos bien vives condoléances à Mme REBUT et à sa famille et nos remerciements à l'Amiral Reboul qui nous a annoncé la triste nouvelle.

- Robert CEVAER est mort le 3 avril 1998 à Chateauroux. Il avait 72 ans. Il était malade depuis longtemps. Ses obsèques ont été célébrées à la chapelle du centre hospitalier de Chateauroux, en présence d'une délégation d'anciens de la 2e D.B., au nombre desquels Albert BLANC et son épouse qui nous en ont prévenus.

- Adieu, ami. Repose en paix après tant de souffrances. Vives condoléances à ta famille.

- Ginette DUPLESSY, veuve de notre Aspi du 3e Escadron, est décédée le 9 mai 1998. Ses obsèques ont été célébrées en l'Eglise Saint-Germain de Fontenay-le-Fleury. C'est Gilbert DOUARD puis un faire-part qui nous ont appris cette disparition.

- Nous venions de nous réjouir, chère Ginette, d'une lettre récente de vous nous disant votre désir de rester fidèle, par notre bulletin, au souvenir de notre Bernard.

Nous adressons nos bien affectueuses condoléances à vos enfants et petits enfants ainsi qu'aux autres membres de votre famille. Bien que vous ayez été empêchée, depuis la mort de Bernard, de nous retrouver lors de nos rassemblements, votre souvenir était resté bien vivace en nos esprits.

A Dieu, grande soeur. Reposez en paix, auprès de notre Aspi, votre mari.

- Yves BUDES (EHR) est décédé à Grand-Champ après quelques jours d'hôpital. Ses obsèques ont été célébrées le 14 mai 1998, dans l'Eglise de Grand-Champ (Morbihan). C'est par Jean-Yves Laurent que nous avons su cette nouvelle non prévisible. Ange LECALONNEC, nous dit en effet que, bien qu'il ait été mis depuis quelque temps sous oxygène, rien ne laissait présager son décès. Ce qui est certain c'est que Yves n'a pas souffert. Il est mort dans son sommeil.

Le curé de la paroisse, renseigné par LE CALONNEC a pu retracer sa vie de marin et de combattant et dire tout le bien qu'il pensait de lui.

Huit associations étaient venues lui rendre hommage, avec leur drapeau. SALIBA, son beau-frère, Pierre AUTRET, Roger LUSSEAU et Sébastien PENNOBER, avec Ange LE CALONNEC représentaient le R.B.F.M.

Le corps de Budes a été incinéré.

- *Merci, Ange, de nous avoir donné des précisions sur le décès et les obsèques d'Yves que J.Y. LAURENT nous avait annoncés.*

A Dieu, Yves. On ne t'oubliera pas. Et nos bien fraternelles condoléances à Odette, ton épouse et à votre famille. Tu étais un brave. A plus tard.

EN AVANT ! DIRECTION PARIS

Nous quittons Dampierre, sous une pluie fine, mais bientôt... le soleil ! Arrivés au Bois de Boulogne, nous croisons une Jeep couverte d'un drapeau français, nous apprenons plus tard que le Lieutenant de Vaisseau VASSAL avait été tué. Nous continuons dans une avenue déserte. Le Lieutenant LAFOREST nous arrête. LE BARBU et RIVIERE descendent ; je place ma Jeep près d'une fenêtre et m'avance dans une avenue perpendiculaire ; de chaque côté, des arbres couchés ; une courte rafale de mitrailleuse... Je me couche derrière un arbre ; j'aperçois devant moi plusieurs camarades, de chaque côté de l'avenue, dans la même position. Au moindre mouvement, une balle ou une courte rafale nous glace et nous rappelle à l'ordre. Enfin, des bruits de chenilles ; un char, derrière nous, avance lentement. Soudain, un coup de canon ; silence rompu, odeur de poudre et de poussière ; puis un second coup de canon ; nous nous levons et "en avant vers une grande grille". Les premiers arrivés lancent des grenades par-dessus, nous nous couchons ; explosions, flammes, fumée noire s'élève dans le ciel... La grille s'ouvre doucement. Un drapeau blanc. Un doigt sur la gâchette, nous suivons l'ouverture de la grille notre joie est grande de voir de nombreux Allemands les bras en l'air. Je retourne récupérer ma Jeep ; au bout de l'avenue je vois un char, je m'approche, c'est le "MILAN" ? Tout autour, son équipage : BONAUD, CASTOR, GERTOU, POUMEAUX et l'aide tireur, qu'il m'excuse, je ne me rappelle plus son nom. Ce sont eux qui ont détruit le blockhaus et un oeil de boeuf qui défendaient le P.C. allemand.

Près de ma Jeep, un "titi" parisien me regarde et me dit : "ta voiture est mitée". Je lui donne du chocolat et un paquet de cigarettes ; il part tout heureux se mêler à la foule. "Voiture mitée" ; en effet, la "MOUETTE" a le capot troué comme une passoire, souvenir d'un explosif allemand qui l'a projetée à une dizaine de mètres, les quatre roues en l'air, lors d'une attaque surprise dans la forêt d'Ecouvès et notre repli vers le cimetière d'Ecouché, avec le char "le MILAN".

LE BARBU reçoit les ordres du lieutenant LAFOREST, me rejoint et m'apprend la mort de ORSATELLI. C'était un bon copain !

"Où allons-nous ?" "Place des Ternes" puis Porte de la Chapelle. Nous prenons RIVIERE qui surveillait les alentours. Direction Place des Ternes. Nous entendons des bruits de canon et des rafales de mitrailleuse. Au loin, le haut de la Tour Eiffel ; agréable surprise pour un Breton, un Audois et un "Pied-noir" qui ne connaissaient pas Paris. Nous faisons deux fois le tour de la Place des Ternes avant de trouver... Pigalle, Barbès, Porte de la Chapelle où nous restons deux jours à coucher sur le trottoir ; un bombardement durant la nuit ; une bombe près du Sacré-Coeur. Fausse alerte, retour des Allemands. Nous retournons à Longchamp ; grande toilette, tenue de sortie. Je souffre des yeux, mon visage me brûle mais qu'importe ! Notre séjour fut merveilleux !

*Augustin CAZORLA
2e Escadron - 3e Peloton*

LES FUSILIERS-MARINS A FREJUS

L'Amicale des Fusiliers-Marins et Commandos, qui compte parmi ses adhérents des Anciens du R.B.F.M. de la campagne de France et d'Indochine, a tenu son Congrès national 1998, les 22, 23 et 24 mai à Toulon et Fréjus. (340 participants y compris épouses et amis).

Ce congrès a été marqué par l'inauguration d'une plaque du souvenir (photo suivra) à la crypte du Mémorial des Morts d'Indochine.

Notre amicale R.B.F.M., qui avait participé à la confection de cette plaque était dignement représentée par une délégation comprenant notre Président, le V.A.E. COULONDRES, l'Amiral REBOUL, le C.V. VAURY, Jacqueline GERMAIN de Nice, GUEGAN, REMETTER, CLOGIER, CHOSEROT, VILLETTE, LAURENT-LANDRY, STEFFEN, REYZ et Mme, de la Manche, VEILLARD portant le drapeau de la 2e D.B. du Var et notre camarade CAPOT et son épouse venus de la région parisienne avec le drapeau du R.B.F.M.

Cette représentation a été très appréciée, et nous devons un grand merci à CAPOT et à son épouse pour leur dévouement.

Dominique STEFFEN,

Geste touchant des "FUMACO" : A table, tous les anciens du R.B.F.M. étaient aux places d'honneur.

N.B. *Dominique vérifiera si les 13 tués du RBFM en Indochine, ont été transportés au Mémorial, ou si leur nom figure sur les plaques ; celui de Chevrolais y est inscrit, mais ses restes ne sont pas à Fréjus.*

N'OUBLIONS PAS

*Ceux qui en combattant sont morts dans la rizière
Soit au coeur de la nuit, soit en pleine lumière,
Souvent sans le secours de la moindre prière
Ou d'un regard ami : Ne les oublions pas.*

*Les prisonniers des Viets et des Japs despotiques,
Dans les camps de la mort, avilis, faméliques,
Malades abandonnés aux gardiens diaboliques
Désespérés, perdus : Ne les oublions pas.*

*Ceux dont le dernier cri s'est perdu dans le ciel
ou en brousse inconnue, sur un rach au soleil,
Dans la montagne en pleurs, sous la pluie au réveil
Ou la forêt en feu : Ne les oublions pas.*

*Nos frères Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens
Tombés à nos côtés, pour n'avoir peur de rien
Ceux qui ont tout perdu, leur patrie et leurs biens
Pour sortir de l'enfer : Ne les oublions pas.*

*Tous les coloniaux, tirailleurs, légionnaires
Partisans, commandos, femmes et auxiliaires,
Marins, aviateurs, civils et militaires
Unis contre le Mal : Ne les oublions pas.*

*Gloire à ceux, qui du Nord jusqu'à la Cochinchine,
Ont lutté vaillamment et sans courber l'échine
Jusqu'à donner leur vie, face à l'adversité
Pour sauver l'idéal qui a nom : LIBERTE
Alors, n'oublions pas les Anciens d'INDOCHINE.*

Composé par le Chef de Bataillon (e.r.) Pierre, Paul BEDOS

Promotion Saint-Maixent - 1938-39

3e ESCADRON - P.H.R. - "LES JUSTICIERS" (par Eugène MERZ)

* * *

En ces jours-là, il y a bien longtemps, quelques gars du PHR, où l'on avait cru bon de m'intégrer après mes promenades à bord du Malin II, ont été nommés pèlerins d'un nouveau genre pour effectuer ce qu'on appelait "Drang nach Osten", comme disaient alors les gars d'en face qui, du reste, en sont revenus fort désappointés... Un de nos T.D., je ne me souviens plus de son nom, avait été s'aventurer du côté de BERCHTESGADEN (prononcé "Bêche ton jardin" par mes compagnons de route dont mon brave Raymond LEROUX). Ce T.D. avait grippé un de ses galets. Son axe, rongé, indémontable. Réquisition d'un chalumeau. Restitué après usage. La guerre venait de finir. Nous étions de nouveau en pays civilisé ! Réparation terminée, il y avait 5 gars à loger. Mon mécano du cru me renseigne fort aimablement Je lui avais simplement demandé de m'indiquer le plus "fana" du village et le plus riche. Une ferme immense ultra moderne. Le patron, nazi pur jus, incapable de dissimuler sa haine. Moi, persuasif, nous goûtons à un dîner somptueux, les plats surmontés par des corsages éloquentes, généreux. Puis des bons lits ; couchés avec -nos carabines. Attendants... Notre hôte toujours aussi rogue, a commencé à pâlir quand je lui ai expliqué que, comme en France, une ferme si belle soit-elle, brûle vite et bien... C'est curieux comme mon baragouin, du Suisse et de l'Alsacien du reste fort ressemblants, a été vite compris. La patronne et ses filles ont fait assaut de courbettes, sourires et vœux de bonne route. La trouille est toujours expressive. Voilà donc mes derniers actes de guerre. Je suis sûr que Raymond LEROUX a, lui aussi, des souvenirs fort pittoresques à évoquer, car il y en a eu. Il y a même perdu sa tenue n° 1 par de l'acide de batterie. Une batterie qui s'est trouvée aplatie entre un pare-brise et un arbre, dans un camion qui est resté pendu à un câble, et qui n'était pas à nous. Au R.B.F.M. on ne s'ennuyait jamais."

Merci, Eugène, de cette anecdote si bien contée. Nous espérons qu'elle en appellera d'autres du même style. Nous avons vingt ans et nous étions... des vainqueurs magnanimes mais qu'il convenait de respecter !

UNE PETITE SOURIS NOUS ATTENDAIT....

Jean-Pierre KOENIG, dont le goût pour les voitures, fussent-elles blindées, est bien connu, nous a découvert dans je ne sais quelles archives ou revues, quelques petites bêtes dont voici les caractéristiques :

Après le PANTHER et surtout le TIGER et les 485 exemplaires du KOENIGTIGER (1) ou TIGER II et leurs 68 tonnes, les ingénieurs allemands, vraisemblablement nazis, prévoient de construire des blindés encore plus lourds. Deux projets sont alors étudiés, le E 100 de 137 tonnes et le MAUS (2) de 189 tonnes.

M. ADOLF, de sinistre mémoire, commande donc à M. Ferdinand PORSCHE (plus connu pour ses Formules 1 et ses cabriolets pour dandys en blousons dorés, voire noirs) deux prototypes de cette si jolie petite souris de près de deux quintaux, qui lui sont livrés en....1944. Longueur hors tout 10 m 08, Hauteur hors tout = 3,66.

"Ces bunkers mobiles atteignent la vitesse de 20 km/h grâce à un moteur de 1200 CV avec entraînement électrique des chenilles.

Le recul du canon de 128 mm se fait sur près d'un mètre. Le poids d'un obus varie de 56 à 70 kg selon son type. Costauds les chargeurs !

La tonnelle de 50 tonnes a un diamètre de 3 mètres.

Un moteur de 150 CV assure le refroidissement par air.

Le "MAUSE", parfois dit MAUS, ne peut être transporté que par rail sur wagons spéciaux. Peu de ponts lui sont accessibles. Le monstre est donc étudié pour se mouvoir sous 8 mètres d'eau.

Ces blindés, les plus lourds jamais construits, ont été détruits en 1945 par l'Armée rouge, sans avoir participé à aucun combat.

On peut se demander s'il n'aurait pas été intéressant, entre Royan et Berchtesgaden, qu'un de nos valeureux T.D. se trouve en face (ou plutôt un peu sur le flanc) d'un de ces engins. Un ou deux bons coups de nos si remarquables 76,2 dans les moustaches eussent peut-être valu au R.B.F.M. le droit de porter une fourragère nouvelle, grise, peut-être ? Sacrés Popofs ! Ils nous ont cassé le coup !

G.L.

(1) N'y voyez aucune parenté avec notre Jean-Pierre, ci-dessous cité.

(2) En allemand : die Mause = la souris. Voyez dans cette appellation la délicatesse teutonne bien connue.

En "argomuche" (pardonnez-moi de pratiquer encore la langue verte à mes moments) : Maousse : très gros, énorme.

NOS VEHICULES DE COMBAT REVIVENT ET SONT PRESENTES

Le 24 août 1997, (ça vous dit quelque chose) deux jeunes, Jean-Claude LERAY, (ami R.B.F.M.) et Bruno TREBOIT présentaient une Jeep R.B.F.M. au nom. "Roule toujours" en breton et au n° "non usurpé", sur la Place de la Concorde ; ne manque que la 5e colonne, légendaire - et qu'on impute parfois à un de nos T.D. - de l'Hôtel Crillon. Ils lui avaient fait effectuer déjà quelques périples depuis 1994 : PARIS - GISORS - MARINE - THIAIS - MARLY-LE-ROI - LA FERTE ALLAIS - LE BOURGET ET BASTOGNE.



Le 24 août, ils ont traversé Paris à 3 équipages, avec des haltes près des principaux monuments.

Ils nous ont posé la question suivante : "peut-on baptiser un véhicule du nom d'un véhicule détruit, ou peut-être lui-même rebaptisé aujourd'hui aux couleurs américaines ou britanniques ?

Voici des extraits de la réponse qui leur a été faite : "Aucune objection de notre part pour que vous rebaptisiez un véhicule reconstitué du nom et de l'immatriculation d'un véhicule RBFM qui n'a pas été détruit au combat.

Dans ce cas nous vous demandons seulement de replacer ce véhicule dans son contexte historique par une notice simple rappelant la 2e D.B - Gal Leclerc - Rég. de Fus. Marins avec ses chasseurs de chars... au sein de la IIIe Armée U.S. de Patton et du XVe US corps de Haislip...

Pour "Redek Atao", déjà baptisée, ne changez rien, mais pensez à ce qu'elle représente et... dites-le.

Par contre, reconstituer un véhicule détruit au combat s'apparenterait pour nous à une espèce de sacrilège, tout au moins pour ceux qui l'ont connu "vivant" et ont combattu à ses côtés.

Voilà, vous savez notre sentiment. Merci de porter notre histoire et de vous faire nos témoins en perpétuant auprès des plus jeunes notre souvenir... parfois glorieux, toujours respectable.

Bien cordialement.

LES TOURELLES DE NOS T.D.

Réf. Bulletin 132 - Page 29

(suite)

Dans le précédent bulletin, nous vous annoncions une réponse imminente de M. Sylvère SEURAT au sujet de nos lunettes de tir. Cette réponse nous est arrivée : 40 lunettes "Marine" d'origine française ont été délivrées au régiment et installées par nos armuriers, les appareils originels de visée étant trop élémentaires et insuffisants pour un canonnier de marine. Cette extrême simplicité apparaît sur le dessin ci-contre, extrait d'une notice technique US dont copie nous a été adressée récemment par l'Ecole de Cavalerie de Saumur.

Les nouvelles lunettes portaient une hausse à 4000, se souvient encore un de nos tireurs. Ce chiffre apparaît tout à fait possible à M. SEURAT, compte tenu des possibilités de nos canons de 76,2 et des caractéristiques de la charge propulsive en quantité et qualité (en tir indirect le canon du TD portait jusqu'à 12 000 mètres sauf erreur).

Souhaitant que d'autres tireurs aient encore assez de mémoire pour se souvenir de ce qu'ils ont eu devant l'oeil pendant la campagne et nous le disent, nous fermons pour l'instant cette rubrique, assurés que nous sommes que la preuve n'est plus à faire des remarquables qualités de nos TD et de leurs équipages, qualités qui ont été largement démontrées pendant toute la campagne et notamment en Normandie, à Paris et plus encore à Dompierre-Damas et Ville-sur-Illon... et les lunettes n'y sont pas pour rien !

3 IN-M62

M70G

et M51

L'ARTILLERIE LANCE UN APPEL

Le 40e R.A.N.A. (appui feux du G.T.L. notamment autour de Dompaire) recherche informations, anecdotes, souvenirs et documents relatifs à des opérations dans lesquelles nos deux régiments ont été engagés.

C'est notre 4e escadron qui est le plus concerné par cet appel, encore que le 40e RANA ait été, occasionnellement, engagé au profit d'autres groupements tactiques.

Toute correspondance à ce sujet est à adresser au secrétaire général de l'Amicale du 40e R.A.N.A. :

Jean PENET - Villa "Carpe Diem" - Chemin de Calitcho - Socoa - 64122 URUGNE - Tél. 05.59.47.92.15
N.B. : A partir de maintenant, le RBFM et le 40e RANA échangeront périodiquement leur bulletin.

DATES A RETENIR

→ **VENTE DE CHARITE** : Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 novembre 1998 au Fort Neuf de Vincennes. Nous en saurons plus dans le "Caravane" à paraître.

→ **STRASBOURG 1999** : le bureau a déjà pensé à "poser des jalons" pour ce 55e anniversaire. François CLAD est en piste et à l'affût. Commençons tous à réfléchir sur nos intentions et nos souhaits pour ce rassemblement qui point à l'horizon :

Pour notre hébergement : STRASBOURG ou OTTROT ?

En sachant que cette dernière solution est plus difficile à "jouer" (lourde charge pour le bureau et ses aides locaux, fatigue accrue pour tous par les déplacements en cars de "St Jacques" au centre de Strasbourg, précipitation dans les horaires avec réveils très matinaux... Nous n'avons plus vingt ans !)

Le séjour dans Strasbourg dans le cadre de l'organisation montée par la 2e D.B. serait sans doute plus onéreux. Sachons à ce sujet que la trésorerie de l'amicale est et sera en mesure d'aider ceux d'entre nous qui auraient de réelles difficultés pour assumer totalement les dépenses prévisibles. Il suffirait alors de le dire tout simplement au Président, au PVP, au trésorier, ou au secrétaire (discrétion assurée) tout en commençant dès maintenant à faire des économies pour ce déplacement important. Nous vous demanderons de nous communiquer vos opinions dans le courant de 1999.

NOUS AVONS LU POUR VOUS UN LIVRE PASSIONNANT

- C'est pourquoi nous vous le disons ! -

Il s'agit des "MEMOIRES ACCESSOIRES" 1921-1946

de Philippe de Gaulle
 Editeur : PLON

Cet ouvrage est le complément indispensable à tout ce qui a été écrit sur cette période, souvent vécue par nous.

Soyez bien assurés que l'auteur, notre enseigne des 3e et 1er escadrons, n'a fait aucune démarche auprès de nous pour que nous parlions de ce livre.

*Nous espérons ne pas lui avoir déplu en le faisant...
 et nous sommes sûrs que sa lecture vous plaira.*

G.L.

DERNIERE MINUTE ET AUTRES NOUVELLES...

- Roger BERNARD est entré à l'hôpital vers le 15 mai. C'est sa femme qui nous a prévenus. Aucune nouvelle depuis.
- Le 25 mai Jo CLUZEL (et Gaëtan JACQUOT sauf erreur) ont adressé une belle carte de la "Chaîne des Aravis", en Haute-Savoie où des anciens R.B.F.M. et du RICHELIEU s'étaient retrouvés. André JEANNETEAU n'avait pu venir pour raisons de santé.
- François CLAD a récolté en mai 3 kg de morilles et des "oreilles d'âne", champignons noirs, nombreux en Alsace. Belle chasse.
- Robert et Anne-Marie DUNAUX étaient "en virée" en Australie début mai. Une belle carte de Sydney nous le dit, avec leur amitié.
- Paul FRITEAU s'est manifesté : R.A.S. à Challans, mes canards. A bientôt peut-être.
- L'Amiral Georges REBOUL a passé quelques coups de fil, notamment fin mai. R.A.S. de son côté. Contents de vous avoir entendu.
- René TARDY surmonte avec difficulté sa peine du décès de Denise. Que ceux qui recevaient plus ou moins régulièrement ses longues lettres lui en adressent une, même courte. Ça le requinquera !
- François VILAREM, malgré quelques soucis, allait bien en mai. Il nous a dit son amitié et raconté qu'il rentrait de Chalons en Champagne où le Général MASSU, né dans cette ville, avait réuni quelques amis pour fêter... ses 90 ans.
- Roger LUSSEAUX tourne toujours à plus de 5000 t/mn et nous dit son amitié. Attention, Roger ! à trop embrasser on n'étreint plus aussi bien !!
- Henri LE MARREC, délégué 2e D.B. pour la région malouine, très soucieux pour la santé de sa femme, a pu cependant organiser à St Malo le 50 e anniversaire du décès du Général Leclerc, sous le soleil, entouré de 14 drapeaux et de plusieurs amis de la 2e D.B., ce qui lui a "fait chaud au coeur".
- Paul ROCH, dans sa 84e année, est en assez bonne forme, semble-t-il. Il est le survivant du T.D. Vautour (2e escadron-3e peloton) et nous dit ses meilleures amitiés.



EN PASSANT PAR LA HAUTE-NORMANDIE

*Arrêtez-vous au Musée des TERRE-NEUVAS et de la PECHE
27 boulevard Albert 1er - 76400 FECAMP*

FECAMP, chantier naval renommé où sont nées en 1932 "l'ETOILE" et la BELLE-POULE" qui naviguent encore sous pavillon de l'Ecole Navale, et tant d'autres grands voiliers, ceux de l'aventure morutière et de la pêche harenguière et maquereautière.

Le musée, inauguré en 1988, est planté sur le front de mer.

Vous y trouverez le souvenir des Terre Neuvas et de leur épopée et aussi tout ce qu'il faut savoir sur les grands chalutiers-morutiers dont le dernier a quitté FECAMP en 1987. Enfin la technique de la pêche au filet dérivant qui fut dès le Moyen-Age une activité majeure du port vous y sera contée, qui utilisa jusqu'au début du XIXe siècle quelque 1500 matelots français armant deux cents bateaux.

C'est ce que nous propose le bulletin de la FAMMAC n° 170 de Janvier 1998 en vous conseillant de téléphoner au 02.35.28.31.99 pour vous assurer des heures d'ouverture.

RAPPEL HISTORIQUE

Dans le "Journal du Combattant" du 11 octobre 1997 est parue, présentée par R.J. Poujade, une mise au point historique publiée dans le bulletin du "Comité d'Action de la Résistance" (C.A.R.) sous la signature de Pierre EUDES secrétaire général UNADIF-FNDIR N° 9674 Flossenbürg

Cette mise au point s'intitule :

C.A.R. : POUR LA FRANCE, 235 000 DEPORTES SOIT 80 000 JUIFS (24 000 FRANÇAIS ET 56 000 ETRANGERS), 2 000 TZIGANES ET 155 000 RESISTANTS, POLITIQUES ET OTAGES.

En voici de larges extraits :

"Il ne s'agit pas ici de minimiser le drame de la Shoah mais, selon le principe auquel le J.d. C. reste fidèle, de rappeler les vérités historiques dans un environnement qui ne connaît plus l'occupation que par les médias, afin d'empêcher les jeunes de se faire de bonne foi une idée fausse de la déportation. Les Déportés-Résistants (et Internés-Résistants) ont été massacrés par l'occupant et les collaborateurs pour avoir combattu le nazisme qui occupait la France : ce sont des combattants volontaires (comme les Résistants massacrés en France). A notre avis toute confusion ne peut profiter qu'aux "révisionnistes", à l'affût d'erreurs dans les témoignages pour soutenir leurs thèses insensées qui risquent cependant de surprendre la bonne foi de certains. Le Devoir de Mémoire Historique, c'est, d'abord, le souci de s'en tenir à la vérité des faits.

De nombreux articles parus dans des publications diverses ainsi qu'à l'information audiovisuelle, ont expliqué et développé ce que fut la "Shoah", c'est-à-dire le martyre des Juifs.

Notre intention n'est nullement de contester ce qui a été dit et écrit, mieux, nous confirmons pleinement toutes ces descriptions terribles que nous avons en partie vécues et partagées. Notre objectif est de rappeler qu'à côté de la Shoah, il y eut les déportés Résistants et Politiques, dont la mémoire est quelque peu occultée, alors que le nombre de victimes pour la France en est supérieur. C'est donc un équilibre que nous voudrions rétablir.

Trop souvent dans les émissions de l'audiovisuel et les articles des journaux, ce sont les premières victimes nommées, ci-dessus, qui s'imposent au détriment des secondes, de sorte que pour le commun des mortels et surtout pour les générations nées après guerre, la déportation semble concerner avant tout les Juifs, de même que la Résistance serait l'apanage du seul Parti communiste.

Ceci est pour nous une déviation abusive et intolérable, voici pourquoi :

Bien que les chiffres qui suivent ne soient qu'approximatifs et ont tendance à être révisés à la baisse, (les Pouvoirs Publics eux-mêmes ne peuvent le préciser) on estime à environ 235 000 toutes catégories confondues, les déportés au départ de la France,

dont 38 000 seulement seraient rentrés, ce qui fait environ 16 % de rescapés, soit 84 disparus sur 100.

Dans ce global, on compte, victimes d'un effroyable génocide: 80 000 Juifs de toutes nationalités, arrêtés (soit à peine le tiers de la déportation), dont 24 000 de nationalité française, et 56 000 étrangers ou apatrides.

Nous nous inclinons pieusement devant leurs souffrances qui furent immenses et la Mémoire de ceux qui disparurent dans les chambres à gaz.

Sur les 80 000 Juifs arrêtés, 2 000 sont décédés avant la déportation et 78 000 ont donc été déportés, sur lesquels seulement 3 000 rescapés sont rentrés. En conséquence, entre 235 000 et 78 000, il reste 157 000 déportés non raciaux, sensiblement le double des raciaux. Ils concernent donc les Résistants, les politiques, les otages, etc.

Notons également que parmi les raciaux se trouvaient un petit nombre de Tziganes : environ 2 000. Même si ces chiffres sont, paraît-il, un peu forts, ils reflètent bien ce que fut le drame de la déportation nazie, laquelle n'a absolument rien à voir avec la réquisition des travailleurs au titre du S.T.O.

Les Déportés-Résistants dont nous fûmes, relevaient de réseaux bien connus tels: Libé Nord, CDLL, CND, Buckmaster, OCM, BOA, ORA, l'Arche de Noé, Résistance Fer, Musée de l'Homme, Brutus, etc.

Maintenant, quand on parle des camps de concentration et de libération des camps, c'est toujours Auschwitz dont il est question, comme si les autres étaient de simples camps de prisonniers de guerre.

Là non plus nous ne sommes pas d'accord, il ne faut pas oublier les centaines de milliers de déportés de toutes les nations européennes qui ont subi le martyre ou sont morts dans les camps de Dachau, Mauthausen, Buchenwald, Flossenbürg, Ravensbruck, Sachsenhausen, Natzweiler... et plusieurs dizaines d'autres dont nous ne pouvons citer tous les noms.

Auschwitz, aujourd'hui universellement connu, n'a pas reçu que des Juifs. Pour la France par exemple, il y a eu plusieurs convois de prisonniers politiques, communistes, résistants qui n'avaient rien à voir avec les motifs raciaux.

Ainsi le convoi des "Tatoués", parti de Compiègne le 2 avril 1944, est arrivé à Auschwitz-Birkenau le 1er mai avec environ 1 700 détenus (sans compter les morts en cours de route).

Dans ce convoi composé majoritairement de Résistants, il y avait une quinzaine de prêtres en soutane ; on ne pouvait donc pas dire que c'était un convoi de Juifs !

Il y a eu également des convois venant d'autres camps allemands qui ne comptaient pas un seul Juif et qui ont eu droit à un détour puis un séjour à Auschwitz II ou Auschwitz III.

.....
 Tout à l'heure j'évoquais le convoi dit des "Tatoués" parti de Compiègne, celui-ci n'a fait qu'un séjour d'une douzaine de jours à Auschwitz-Birkenau (c'est-à-dire Auschwitz II) puis s'est retrouvé à Buchenwald, où il a stationné à peu près autant de jours au petit camp.

De là, une fraction de ce convoi (soit environ un millier de déportés) a été transférée au camp de Flossenbürg (en Haute Franconie) où il est arrivé le 25 mai 1944. La plus grande partie de ce convoi est restée sur place tandis que de petits groupes

étaient expédiés vers des kommandos situés en Bohême.

Ceci reflète assez bien la mouvance qui existait dans les camps de concentration. Alors, les conséquences qui en découlaient, sont les nombreuses disparitions par achèvement des malades en cours de transport, la communication et la circulation des épidémies d'un camp à l'autre et principalement le typhus.

Il faut aussi savoir que ces "transports" comme l'on disait était un facteur important de

démoralisation des détenus dont les conséquences étaient souvent fatales à ceux qui en étaient l'objet.

Enfin, tout était entrepris dans cette machine de mort pour augmenter son rendement et rendre plus performante son efficacité, outre le régime de la trique, les assassinats anonymes et collectifs et la sous-alimentation.

Ceci est l'aspect le plus habituel de ce qui se passait dans l'univers concentrationnaire par opposition à la Shoah, c'est-à-dire la "solution finale" appliquée aux races vouées à la disparition immédiate.

P. E.

COTISATIONS

POUR 1997 :

De nombreuses défections ont été constatées, qui nous peinent. Nous allons devoir, si cette situation ne se redresse pas, supprimer l'envoi du bulletin "**Y comme Yser**" aux récidivistes que cette publication n'intéresse sans doute plus, puisqu'une vingtaine d'entre eux, invités amicalement à se mettre à jour de leur cotisation, pourtant modeste, n'ont même pas eu le réflexe de réagir.

Pour 1998

Nous en sommes actuellement à un "déficit" d'environ 80 par rapport à 1997 à la même date. Nous savons que des habitudes se sont installées qui font que certains sont accoutumés de verser leur obole à une date fixée par eux-mêmes depuis longtemps et dont ils ne savent pas sortir.

Et pourtant, si vous saviez comme la tâche du bureau serait simplifiée si vous adressiez votre chèque au Trésorier **avant le 31 mars de chaque année !**

Alors, un effort, s'il vous plaît, ne serait-ce que pour montrer votre amitié fraternelle à ceux qui font vivre notre amicale... 50 ans après.

L'adresse du trésorier est la suivante :

M. Robert PINEAU - 86410 LHOMMAIZÉ

Merci pour lui.

Et la cotisation reste fixée à **70 Francs par an**, MINIMUM, bien sûr !



RASSEMBLEMENT NATIONAL DES ANCIENS DE LA 2^e D.B.

54^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE VITTEL & DOMPAIRE

12 -13 ET 14 SEPTEMBRE 1998

PROGRAMME

SAMEDI 12 SEPTEMBRE : VITTEL

10 H 00 : OFFICE RELIGIEUX A L'EGLISE SAINT- REMY

11 H 00 : DÉPÔT DE GERBES AU MONUMENT AUX MORTS

UNE DÉLÉGATION AU CIMETIÈRE

Sur la tombe de Jacques de LA MOTTE et de STÉPHANI

DÉFILÉ JUSQU'A LA SALLE DU MOULIN

Avec la participation de la Musique de Vittel

12 H 30 : DÉJEUNER A LA SALLE DU MOULIN

16 H 00 : RÉUNION DES ANCIENS A L'ALHAMBRA

Tribune avec le Président Philippe Peschaud, Maître Jean-François Martin et le Conseil d'Administration

15 H 45 : POUR LES ACCOMPAGNANTS: VISITE ET CONFÉRENCE SUR VITTEL AVEC POSSIBILITÉ DE PROMENADE DANS LE PARC THERMAL (avec hôtesse)

20 H 00 : DÎNER DE GALA AU CASINO.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE : DOMPAIRE

8 H 45 : DÉPART DES CARS (PLACE DE LA GARE) POUR DOMPAIRE PAR GELVECOURT ET VILLE SUR ILLON
(Ne pas prendre les voitures afin d'éviter les embouteillages)

- GELVÉCOURT : Stèle de Courson, fleurissement
- VILLE SUR ILLON : Char Champagne
- DAMAS & BETTEGNEY: Stèle 2^e DB
- DOMPAIRE : Monument Leclerc, accueil des municipalités, cérémonie du souvenir avec participation de la musique, dépôt de gerbes.
 - Salle des Fêtes de Dompain: réception par les municipalités, allocutions, Vin d'Honneur
 - Arrêt à la stèle du Lieutenant Guigon à Dompain

13 H 00 : RETOUR A VITTEL POUR LE DÉJEUNER SALLE DU MOULIN
APRÈS MIDI LIBRE - SOIRÉE LIBRE

LUNDI 14 SEPTEMBRE : BACCARAT

DÉPART DE VITTEL EN VOITURES PARTICULIÈRES

9 H 45 : RASSEMBLEMENT A CHATEL SUR MOSELLE

Stèle de la 2^e DB, fleurissement.

11 H 30 : BACCARAT

- Réception par la Municipalité
- Cérémonie au Char USKUB
- Visite du magasin de la cristallerie

13 H 00 : REPAS

DISLOCATION

BULLETIN D'INSCRIPTION

**A retourner avant le 1er AOUT 1998 IMPÉRATIVEMENT à :
PALAIS DES CONGRES - BP 57- 88800 VITTEL (Tél : 03.29.08.18.30)**

NOM..... PRÉNOM.....

UNITÉ 2° DB..... TEL.....

ADRESSE COMPLÈTE.....

Sera accompagné(e) de: NOM PRÉNOM.....

MOYEN DE TRANSPORT Voiture Train Avion (*)

ARRIVÉE LE : 1998 vers heures

DÉPART LE : 1998 vers heures

ANCIEN	
VEUVE	
AMI	

FRAIS DE DOSSIER OBLIGATOIRES	(1 OU 2 PERSONNES MAXIMUM *)	50 F	50 F
(avec transport par car *)	3 ou 4 personnes =	100 F d'inscription *F

DÉJEUNER DU SAMEDI 12 SEPTEMBRE (SALLE DU MOULIN A VITTEL) personne (s) x 135 F	=F
---	----------------------------	---	--------

DÎNER DE GALA DU SAMEDI 12 SEPTEMBRE (AU CASINO DE VITTEL) personne(s) x 170 F	=F
---	---------------------------	---	--------

DÉJEUNER DU DIMANCHE 13 SEPTEMBRE (SALLE DU MOULIN À VITTEL) personne (s) x 135 F	=F
---	----------------------------	---	--------

BACCARAT LE LUNDI 14 SEPTEMBRE personne (s) x 120 F	=F
--------------------------------	----------------------------	---	--------

HÉBERGEMENT	Hôtel 2**	Hôtel 3***	
Chambre 1 personne	300 F <input type="checkbox"/>	360 F <input type="checkbox"/>	(*)
Chambre 2 personnes	360 F <input type="checkbox"/>	440 F <input type="checkbox"/>	

(*) Prix moyen comprenant la chambre + le petit déjeuner

Nuit(s) du 11 au 12 du 12 au 13 du 13 au 14 du 14 au 15

ARRHES : 200 F x chambre (s)F
------------------------------------	--------

SOMME A RÉGLER PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL LIBELLE A L'ORDRE DE « VITTEL-CONGRES » et à adresser au Palais des Congrès - BP 57 - 88800 VITTEL TOTAL =F
---	--------

ANNULATIONS : Seules les annulations par lettre ou par télégramme adressées à « Vittel-Congrès » 10 jours avant le début de la manifestation pourront être prises en considération. Dans le cas contraire, aucun remboursement ne sera effectué

**LES INSCRIPTIONS NE POURRONT ÊTRE PRISES EN CONSIDÉRATION QU'ACCOMPAGNES DU
RÈGLEMENT DES PRESTATIONS SOUHAITÉES
A RETOURNER AVANT LE 1er AOUT 1998 IMPÉRATIVEMENT**

(*) Cocher la ou les case(s) choisie(s)

N'oubliez pas de vous faire une photocopie et de la conserver